Les primes-surprise de « France-soir » sont offertes aujourd'hui par TIMOR

La Montre de qualité BAISSE 10%
MONTRE LEBEM
Mouvement ANCRE 15 RUBIS — Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... 2291 fr. — 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne... 2553 fr. — 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe... 2776 fr. — 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Echange admis.
Envoi contre remboursement au mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St Sébastien-Froissart
Précision même

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 865
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Mercredi 14 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

CAP
MOUSSE, LAVE, COIFFE. PARFUME

D.L.
14 V-1947

6e DERNIÈRE

La commission des Finances s'empare de la hache

70 MILLIARDS D'ÉCONOMIE EN SUPPRIMANT LES "QUADRUPLÉS" DE LA DÉFENSE NATIONALE

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Les statues « P. G. » d'Arno Breker risquent de faire effondrer ce soir le toit d'un garage parisien

PEU de noms restent autant liés à l'occupation que celui du sculpteur allemand Arno Breker. Les services culturels du IIIe Reich avaient essayé — sans succès — de persuader les Français qu'un nouveau Michel Ange avait trouvé l'expression même de son génie dans une exaltation grandiloquente du surhomme germain.

Aujourd'hui, les statues, exposées jadis avec éclat à l'exposition du Jeu de Paume, ont échoué dans un lointain garage, près de la rue Vercingétorix, et quatre caisses, portant la mention « fragile », vont être vendues cet après-midi par les soins de l'administration des Domaines.

Un homme debout (3 m. 30 de hauteur), une femme debout (2 m.), un homme assis (2 m. 15) et encore un homme debout (2 m. 20) attendent, dans leurs cages de bois, d'être délivrés de leur gangue, grâce au marteau du commissaire priseur.

Ces statues, qui ne seront visibles qu'au moment de la vente, devront être enlevées immédiatement et sans délai.

Et le propriétaire du garage s'inquiète : car les caisses soutenaient jusqu'ici le toit fragile de son établissement.

★

Claude Alphand, femme du directeur des Affaires économiques devient Claude Hervé, chanteuse de genre

ELLE est grande, elle est blonde, elle est frêle, elle est belle... Pourtant, pour l'instant, elle ne se montre pas. Mais on peut l'entendre à la radio, notamment dans l'émission « Broadway-Champs-Elysées », où elle chante d'une façon ravissante des chansons d'aujourd'hui et d'hier. Bientôt, elle débutera sur une grande scène parisienne.

Son nom : Claude Hervé. Du moins, c'est le nom qu'elle s'est choisi pour ses débuts publics d'artiste, dans son pays. Mais, sous son véritable nom, elle est connue dans les milieux diplomatiques de Paris et de l'Europe entière... et dans les milieux artistiques d'Amérique, car Claude Hervé n'est autre que Claude Alphand, la femme de M. Hervé Alphand, le très distingué directeur des affaires économiques de notre ministère des Affaires étrangères et un des plus brillants représentants de la France aux grandes conférences internationales.

Les amis de Claude Alphand savaient, depuis longtemps, qu'elle chantait fort bien en s'accompagnant à la guitare. Mais il fallut les événements de juin 40 et que son mari (alors attaché commercial à l'ambassade de France à Washington) donne sa démission pour aller rejoindre de Gaulle à Londres, pour que Claude Alphand ait, soudain, besoin de gagner sa vie.

Elle débuta en public. Ce fut, tout de suite, dans les cabarets de nuit de New-York, le succès. Puis le retour à Paris.

Quant à Hervé Alphand, lui-même, les hommes politiques et les diplomates du monde entier connaissent et redoutent les subtiles et cruelles imitations dont il anime, après les sévères conversations autour du tapis vert, les banquets diplomatiques. Son père, qui fut ambassadeur à Moscou et à Berne, n'amusait-il pas parlementaires et ambassadeurs de son temps avec d'impayables monologues ?...

★

Henry Bernstein franchit, en 14 h., la route de l'Atlantique pour faire répéter à Paris « La Route des Indes »

RENTRÉ à Paris samedi matin — il traversa l'Atlantique en quatorze heures — Henry Bernstein commença, samedi après-midi, à diriger les répétitions du prochain spectacle des Ambassadeurs.

A New-York, Henry Bernstein fit un court séjour : le temps d'écrire le scénario d'un film dont Charles Boyer sera sans doute le producteur et l'interprète.

A Paris, où l'on vient de fêter la 250e représentation du « Secret », Bernstein fait répéter « La route des Indes », de Robert Harwood et Jacques Deval. François Périer, Gaby Sylvia et R. Murzeau sont les vedettes de cette comédie, qui sera représentée à la fin du mois. Puis, l'illustre auteur dramatique partira pour la Savoie, où il achèvera une nouvelle pièce dont le premier acte est prêt et le titre choisi : « L'art de vivre. »

Car il y a 4 intendances 4 services de la santé 4 services de justice militaire et 3 gendarmeries indépendantes

par Georges COMBAULT

Cet après-midi, M. Paul Coste-Floret, ministre de la Guerre, donnera à la presse des précisions sur l'organisation administrative et financière de l'armée. C'est aujourd'hui également que le ministre de la Guerre déposera devant l'Assemblée le projet de loi réorganisant l'armée française. Elle en a besoin : une réforme des abus que signale Georges Gombault permettrait d'alléger le budget de la Guerre de 70 milliards.

LA Commission des finances a décidé de surseoir à l'examen des crédits militaires jusqu'au moment où sera votée la loi d'organisation de l'armée. Il est peu probable que cette loi soit adoptée avant le 30 juin, date limite pour le vote du budget. Deux projets ont été établis, l'un par l'ancien ministre de la Défense nationale, M. Billoux, l'autre par le général Juin, chef d'état-major de la Défense nationale. Ils partent du même principe, substituant l'un et l'autre la notion de défense du territoire à celle de défense des frontières et organisant une force spéciale pour les théâtres extérieurs d'opérations. Mais le gouvernement ne s'est pas encore prononcé et aucun projet n'est déposé ; il semble que le projet Juin doive être retenu pour l'essentiel, notamment en ce qui concerne la création de groupes de défense du territoire.

Il sera donc bien difficile à la Commission des finances de s'en tenir à sa décision. Mais il lui sera loisible de réaliser sur les crédits militaires des économies plus substantielles que celles ordonnées par le gouvernement, si toutefois les rapporteurs arrivent à lire les budgets : car ils semblent avoir été établis de manière que les spécialistes seuls puissent les comprendre.

Economies de voitures

Des économies, il en est qui s'imposent. Celles de voitures et de l'essence d'abord. Une réduction a été opérée en 1946. Les autos sont encore trop nombreuses. Tels officiers généraux qui n'exercent pas de commandement disposent de trois voitures. Et l'on a vu des cortèges d'autos se rendant, il y a quelque temps, à Strasbourg : il existe de bons trains pour l'Alsace, et à Paris, le métro, des autobus et des taxis conduisent à la gare de l'Est. N'oublions pas que les médecins se plaignent de ne pas recevoir assez d'essence.

Les attributions d'appartements et de villas (dont plusieurs près du Bois de Boulogne) doivent être revues : il y a 100.000 prioritaires en quête de logement et prêts à payer des loyers dont l'Etat assume présentement la charge.

Une note de frais de 30 millions

Les frais de représentation en zone d'occupation sont très élevés : un seul officier général a dépensé 30 millions pendant la première année d'occupation. L'Etat est trop pauvre pour permettre à ses représentants un tel train de maison, et personne ne croira que des réceptions somptueuses augmentent notre prestige.

Certains services avaient pris un grand développement du fait de la guerre. Les hostilités sont terminées depuis deux ans, et ils subsistent, pléthoriques. M. André Le Troquer, quand il était ministre, avait ordonné de décongestionner les A. F. A. T. (services féminins) : or, les valeureuses secrétaires sont toujours commandées par d'élégantes commandantes ou capitaines, surtout dans la Marine, et elles reçoivent de fréquents ordres de déplacement dont il est plus facile de calculer le prix que de constater l'utilité.

Abondance des missions

Les missions militaires à l'étranger ont des effectifs excessifs : il y a 30 officiers à Londres au lieu de 6 avant la guerre, et il en va de même dans toutes les capitales.

SUITE PAGE 3

ÈVE N'A PAS SU INSPIRER LES CRÉATEURS DE LA COIFFURE 47

La coiffure féminine d'Eve jusqu'à nos jours était le thème d'un défilé rétrospectif qui a clôturé cette nuit, à la salle Pleyel, le championnat mondial de la coiffure, où les « artistes capillaires » de sept pays ont cherché pendant deux jours la coiffure idéale 1947. (De gauche à droite : Eve, la Pompadour et Mme Aujourd'hui.

Les révélations de PAUL REYNAUD *sur les dessous de la guerre et de l'armistice*

23 août 1939 : WATERLOO de la diplomatie française

" Rien ne dit que nous ne nous retrouverons pas un jour..." déclarait le général Vorochilov au général Doumenc la veille du pacte germano-russe

Après avoir révélé le texte de documents sensationnels qui viennent d'être découverts par les autorités françaises d'occupation en Allemagne et où Abetz et Ribbentrop demandaient, notamment, l'exécution de Paul Reynaud et Georges Mandel, France-soir *commence aujourd'hui la publication des souvenirs de l'ex-président du Conseil* (1).

CEUX qui m'accusaient de pessimisme lorsque, le 27 décembre 1935, je disais à la Chambre : « Nous sommes le seul grand peuple au monde qui soit menacé dans sa vie » ont pu constater que ce diagnostic était exact. Nous étions prévenus et, étant prévenus, nous aurions dû nous allier, nous fortifier et nous armer. Nous aurions dû le faire dès que, le 30 janvier 1933, Hitler monta au pouvoir pour réaliser son plan.

Avec qui nous allier ? Le bons sens, la géographie, l'histoire et le plan d'Hitler nous le disaient.

Quand Hitler annonçait son intention de « régler » la France, puis de dépecer la Russie, il réunissait lui-même nos deux pays de ses propres mains.

Cette alliance si évidemment nécessaire nous fut-elle refusée ? Non, elle nous fut offerte et c'est nous qui l'avons repoussée.

Pourquoi l'alliance avec l'U.R.S.S. a avorté

Le projet de pacte franco-russe établi par Barthou stipulait qui si l'un des deux pays (France ou Russie) était l'objet d'une agression non provoquée de la part d'un autre Etat européen, « l'U.R.S.S. et réciproquement la France se prêteraient immédiatement aide et assistance ». Laval biffa cette clause, qui était l'âme du pacte, sous le prétexte de ne pas « mettre la paix entre les mains de Staline ». Le traité du 2 mai 1935, dont le ministère Flandin-Laval a la responsabilité, est l'instrument diplomatique le plus confus et le plus inefficace que la diplomatie française ait jamais mis au monde.

Après avoir apposé sa signature au bas de ce monument d'hypocrisie, Laval alla passer trois jours à Moscou et obtint de Staline, le 15 mai 1935, la publication d'un communiqué du Kremlin contenant la phrase suivante : « Staline comprend et approuve pleinement la politique de défense nationale faite par la France pour maintenir sa force armée au niveau de sécurité. » Cette déclaration, parfaitement logique de la part d'un allié qui doit souhaiter que son allié soit le plus fort possible, provoqua en France de la stupeur à l'extrême-gauche où socialistes et communistes en étaient restés à leur pacifisme et à leur antimilitarisme rituels.

A la suite de ce communiqué, on vit les communistes se prononcer pour la défense nationale et apposer sur leurs panneaux électoraux, aux élections générales du mois d'avril de l'année suivante, la photographie du plus beau des bas-reliefs de l'Arc-de-Triomphe, « La Marseillaise » de Rude.

Après avoir signé le pacte du 2 mai 1935, les Soviets tentent en vain d'obtenir de la France l'adjonction d'une convention militaire. Tandis que croît la puissance allemande, la cinquième colonne et beaucoup de Français à courte vue intensifient leur campagne contre l'alliance russe. Les années passent sans qu'aucun résultat positif soit acquis, et l'on arrive à l'année cruciale.

Bonnet « noie le poisson »

Le jour de Pâques 1939, le général Gamelin, en tournée d'inspection dans les Alpes, fut convoqué de toute urgence à un Comité permanent de la Défense nationale, présidé par Daladier. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, déclara qu'il estimait que le moment était venu de préciser nos rapports avec la Russie et de rechercher s'il n'était pas possible de conclure une convention militaire avec elle. Daladier qui, à plusieurs reprises, avait dit à Gamelin qu'il estimait que c'était politiquement impossible, acquiesça à la demande de Georges Bonnet. Le général Gamelin ignore à quel mobile ce dernier a obéi en faisant cette suggestion, mais il a

SUITE PAGE 3

(1). Voir « France-Soir » du 13 mai.

ACCUSÉE D'UN CRIME SANS CADAVRE

Edwige, mauvais ange et sœur de Stani, m'a dit : « JE SUIS INNOCENTE »

(De notre envoyé spécial René DELPECHE)

MONTAUBAN, 13 mai (par téléphone).

J'AI pu voir, dans sa cellule, à la prison des Hauts de Beausoleil, à Montauban, le « mauvais ange », la sœur de Stanislas Walezewski, Edwige Alexandrajck. On accuse cette paysanne, avide de luxe, d'avoir été la complice et la recéleuse de son frère. On la soupçonne d'avoir commis elle-même plusieurs crimes et Stanile-Tueur lui-même, avant son évasion, avait dit : « Ma sœur a tué. »

La sœur du tueur est une assez belle fille blonde, aux yeux bleus, de taille moyenne, mais fortement charpentée — ses bras très musclés frappent le regard. Elle n'est ni belle ni laide, plutôt attirante.

— Je suis née le 11 novembre 1912 près de Varsovie, me dit-elle. Mes parents étaient ouvriers agricoles. Ils avaient dix enfants. Mais deux sont morts. Je suis l'aînée et Stani était le sixième. En 1922, je suis venue en France avec ma mère pour rejoindre mon père dans l'Aisne où Stani est né en 1925.

Fille de ferme

Sa vie ? Jusqu'à la guerre, c'est celle de tant de filles de ferme, placée tantôt ici, tantôt ailleurs. Elle se marie avec un ouvrier agricole, Alexandrajck. Celui-ci est fait prisonnier en 1940. Elle fuit devant l'invasion avec ses deux enfants et se fixe dans la vallée du Tescon, dans le Tarn-et-Garonne, pays dans lequel son frère Stani perpétra la plupart de ses assassinats et où il fut abattu dans la nuit de jeudi à vendredi. En 1945, elle revient dans l'Aisne, à Acy-le-Haut, où son mari travaille.

Comme je l'interroge sur les crimes dont on l'accuse, Edwige s'écrie avec force :

— Je suis innocente !

— Mais vous étiez cependant au courant des vols de votre frère. Vous étiez sa receleuse ?

Elle hésite un instant avant de répondre :

— J'étais très malheureuse... Alors mon frère m'a donné du linge, des vêtements, des conserves. Je ne savais où il avait pris tout cela. Il m'a dit : « C'est au maquis (sic) que je les ai eus. » Il y avait des maquis dans le pays. Je croyais qu'il en faisait partie. Je suis innocente !

Mais en dépit de ses dénégations, il est maintenant établi qu'Edwige Alexandrajck fut sciemment la complice, la recéleuse, voire l'indicatrice de certains crimes du vampire du Tescou. Des faits encore plus graves figurent au dossier du juge d'instruction Prlès. Elle aurait participé à certaines des sanglantes expéditions de Stani et, un soir, elle aurait tué elle-même.

Quels sont ces crimes ? Il y a d'abord le meurtre des époux Cayssel, à Montgaillard, dans la nuit du 13 au 14 mars 1944, puis une tentative d'assassinat contre Mme Lala, à laquelle elle aurait pris une part active. Il y a aussi le crime de Mirepoix dont elle aurait été l'instigatrice et dont la victime, le garde-champêtre Plasse, après avoir été matraqué et étouffé, fut pendu.

Enfin le « crime sans cadavre » : selon les propres déclarations de Stanislas Walezewski, Edwige aurait assassiné seule un inconnu près de Verlhac, auprès d'un petit ruisseau dans lequel le corps du malheureux fut ensuite jeté par Stanislas. Malheureusement, le cadavre n'a jamais été retrouvé... Et Edwige, la sœur du tueur, continue à s'écrier : « Je suis innocente... Je suis innocente... ».

Mexico : Le congrès des mendiants demande la revalorisation des aumônes

MEXICO, 13 mai (U.P.). — Les mendiants de Mexico viennent de se réunir en congrès pour demander à la charité publique de « revaloriser » les aumônes qu'elle leur octroie. Ils ont décidé, à l'unanimité, de ne plus accepter que des sommes de 10 centavos (2 fr. 50) et de rejeter avec énergie les aumônes inférieures à ce « tarif syndical ».

Le bureau cégétiste étudie demain, en réunion plénière, le compromis Ramadier sur les salaires

AINSI qu'il fallait s'y attendre, la première entrevue Ramadier - C.G.T. n'a donné lieu qu'à une première prise de contact.

A l'issue des conversations, qui ne durèrent pas moins de deux heures, M. Daniel Mayer, ministre du Travail, qui, avec M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, assistait M. Paul Ramadier, a déclaré que le bureau de la C.G.T. avait exposé les revendications ouvrières relatives à l'attribution des primes de rendement et à la production, à l'application des mesures concernant le minimum vital, à l'amélioration du ravitaillement des grands centres et au relèvement du taux de 60.000 à 84.000 francs de l'exonération fiscale.

M. Daniel Mayer a précisé, d'autre part, qu'il espérait être en mesure de recevoir, dans une dizaine de jours, les délégués de la C.G.T. avec lesquels il entend examiner la définition et le mode d'attribution des primes au rendement et à la production.

Ainsi que nous le laissions prévoir dès la semaine dernière, le gouvernement paraît d'accord en principe sur l'octroi de ces primes dans la mesure où elles correspondraient à une augmentation effective de la production.

Demain, mercredi, le bureau de la C.G.T. doit tenir une réunion plénière, 213, rue Lafayette, réunion à l'issue de laquelle la C.G.T. doit faire le point de ses revendications après son entrevue avec le chef du gouvernement.

Deux policiers anglais tués en pleine rue à Jérusalem

JERUSALEM, 13 mai (U.P.). — Des extrémistes juifs ont abattu à coups de feu dans la rue Ben Jehuda, quartier commerçant de Jérusalem, deux membres de la brigade antiterroriste britannique, qui sont décédés peu après. Les sirènes ont retenti immédiatement, la circulation a été arrêtée. On recherche activement les suspects.

L'attentat s'est produit au moment où le général Bedford Roberts, commandant du district de Jérusalem, annonçait à la troupe que le quartier commerçant qui lui était fermé depuis un mois lui était rouvert.

Après avoir joué six ans dans les Amériques voici « Ondine » : MADELEINE OZERAY

PARTIE avec la troupe de Louis Jouvet pour l'Amérique du Sud en 1941, Madeleine Ozeray est rentrée hier à Paris. L'inoubliable Ondine, la douce Agnès a fait hier, par Orly, une rentrée discrète.

Après avoir, pendant deux ans, partagé les triomphes et les aléas que connut la troupe de Jouvet, Madeleine Ozeray, sous la direction du chef d'orchestre César de Mendoza-Lassalle, mué en impresario, joua à nouveau à travers les grandes villes d'Amérique du Sud, tourna au Canada un film français, Le père Chopin, *pour reprendre encore, par la suite, du Chili au Pérou, de Bolivie à l'Equateur, et de Haïti à Mexico, les « Saisons Ozeray » qui, après des bonheurs divers, viennent de s'achever à Quito.*

On crut un instant que c'était Mme de Mendoza-Lassalle qui nous revenait. Il semble qu'il n'en soit rien et que c'est bien Madeleine Ozeray qui a débarqué à Orly, plus mince, plus diaphane que jamais.

Henry PIGNOLET.

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas :
"J'ai de bons yeux,
Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui-même !
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS
Ouvert toute la journée de 9h à 18h30

C'est BOURVIL qui remboursera vendredi les Numéros-Surprises de France-soir
Les numéros-surprise de « France-soir » seront remboursés, cette semaine, au stand TIMOR de la Foire de Paris, terrasse G, quartier 78, aux heures d'ouverture de la Foire.
Exceptionnellement, le vendredi 16, vers 16 heures, au même stand, le célèbre fantaisiste BOURVIL remettra lui-même les 5.000 francs aux heureux gagnants.

SCHACHT CONDAMNÉ AU MAXIMUM : 8 ans de prison

STUTTGART, 13 mai (A.P. — Le tribunal de dénazification de Stuttgart a condamné ce matin Hjalmar Schacht (ancien directeur de la Reichbank et ministre de l'Economie du IIIe Reich) à 8 ans de prison et à la privation de la plupart de ses droits civiques, en le déclarant gravement coupable de nazisme.

Si son état de santé le permet, il sera tenu à travailler.

Toute la fortune personnelle de l'ancien ministre, évaluée par le tribunal à 1.192.000 Reichsmarks, est confisquée, à l'exception d'une somme de 10.000 Reichsmarks.

Pratiquement, cette sentence équivaut au maximum que le tribunal pouvait infliger.

VISITEURS DE LA FOIRE DE PARIS
Rendez-vous aux
FOURRURES DU NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
(PRÈS GARE DU NORD)
OU VOUS TROUVEREZ PENDANT LA DURÉE DE LA FOIRE
UN GRAND CHOIX DE RENARDS ARGENTÉS VÉRITABLES EN RÉCLAME EXCEPTIONNELLEMENT DEPUIS ..... 3.900 F
COLLETS, CAPES, VESTES en RENARD
PRIX D'ÉTÉ SUR TOUS NOS MANTEAUX
APPORTEZ VOS FOURRURES A GARDER DANS NOS CHAMBRES FROIDES

presque toutes les Femmes lisent ELLE
CETTE SEMAINE : LE SECRET POUR PERDRE 5cm DE TOUR DE TAILLE
et 3 recettes de vacances économiques
24 PAGES — 5 COULEURS — 14 FRS.

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir — 13 juillet 1888. — **N° 2**

Montant par jeu dans la charrette à âne de la blanchisseuse, une éblouissante jeune fille de 17 ans, surnommée « la belle aux cheveux d'or », petite-fille bâtarde du tsar, fait une entrée sensationnelle — le petit âne s'est emballé ! — dans la cour du quartier des hussards, à Fontainebleau, renversé deux hommes : le maigre et inquiétant lieutenant duc de Beaume et un autre...

Quand elle en sort dans la propre voiture du colonel de Beaulieu, elle a bou-

Demandée en mariage

DERRIERE ce nuage de poussière qui me l'avait caché, cet homme brillait déjà comme le soleil de ma vie. Je ne l'avais pas vu, mais lui m'avait regardée!

Du troisième étage de la caserne, où, officier, il assistait au rapport, il avait couru comme un fou, et comme un homme ivre, titubant dans les escaliers pour me rejoindre, pour me voir de près, pour m'aider à monter en voiture, pour me toucher, pour faire tout ce que faisait le visiteur de mes songes, le beau jeune homme qui riait en me regardant, qui tombait à mes genoux, qui embrassait follement mes joues, mes yeux, mes lèvres, et caressait mes cheveux avec des mains si douces, en me donnant les noms les plus beaux...

Et cet homme, retenu par la discipline militaire, était arrivé trop tard, une minute trop tard.

J'étais partie avec le colonel!

Tout ce qu'il avait trouvé de moi, c'était ce signe de mon passage sur la terre, la rose rouge que je portais aux lèvres en entrant dans la cour de la caserne.

A partir de ce jour, les événements se précipitèrent.

Le lendemain, qui était le 14 juillet, je mourais d'envie d'aller à la revue. Je l'avais dit au colonel quand j'étais dans sa voiture. Je l'avais prié d'en parler à papa. Il l'avait fait, mais ma tante était intervenue. La punition, pour être montée dans la voiture à âne, et m'être rendue ridicule, était toute trouvée.

Je resterais derrière les grilles pendant toute la fête, et n'entendrais que de loin la « Marseillaise » et la fanfare du régiment. Je passai ma journée dans les larmes. Après l'événement qu'avait été, dans ma vie monotone et sans joie, mon entrée triomphale au quartier des hussards, je sentais plus que jamais l'ennui de mon existence derrière les barreaux de la cage où ma tante me tenait enfermée.

Le surlendemain, coup de théâtre : le colonel se faisait annoncer par son ordonnance. En le voyant traverser le jardin d'un air résolu, ma tante m'ordonna de rentrer dans ma chambre et se précipita au-devant de lui. J'étais furieuse d'avoir à quitter le salon. Ce qui allait s'y passer ne regardait que moi, je le sentais par une espèce d'instinct.

Ma tante s'imaginait que le colonel venait peut-être pour acheter des tableaux de famille qui n'étaient du reste que des copies. Ou bien, mieux encore, le colonel, qui était veuf, allait demander ma main.

Il avait cinquante ans, mais cela n'avait aucune importance pour elle. Elle était prête à me livrer au premier homme capable de payer nos dettes pour m'avoir.

Elle craignait mon caractère et mes incartades qui risquaient de compromettre les plans qu'elle avait sur moi, et c'est pourquoi elle me tenait si strictement enfermée.

Elle ne vivait que de sa folle imagination, et, se prenant au piège de ses illusions, entraînait dans le malheur ceux qui dépendaient d'elle. C'est ainsi qu'elle avait détruit la vie de ma mère et qu'elle s'acharnait à présent sur la vieillesse de mon père et sur moi...

Ce qui arrivait était bien plus extraordinaire encore que ma tante ne l'imaginait.

Le colonel s'était enfermé avec mon père et ma tante, qui ne le laissait jamais seul en présence d'un étranger. Inutile de dire que j'écoutais à la porte et regardais par le trou de la serrure. Je n'étais pas une enfant mal élevée. Je n'étais pas élevée du tout; une vraie sauvage. Qui s'était jamais occupé de moi depuis la mort de ma mère ? Même pas les domestiques. Et d'ailleurs nous n'en avions plus, excepté la vieille Ursule, la cuisinière, à qui ma tante défendait de me parler. Mais nous parlions quand même, elle et moi, quand on ne nous voyait pas. Ursule était la seule personne qui aurait pris mon parti dans la maison et qui aurait pu me défendre contre les projets qu'on allait former pour moi, derrière cette porte, si elle avait eu le pouvoir de le faire.

Que voulait de mon père et de ma tante le colonel de Boilieu ?

Pourquoi, dès le début de la conversation, s'était-il lancé dans un éloquent éloge de feu le colonel duc de Beaume, père du lieutenant de Beaume ?

« Un des plus grands noms de France, disait-il.

« Il fut mon chef pendant la campagne du Mexique, où il commandait le 3e hussards. Magnifique officier, homme admirable, aimé de la troupe comme des officiers. Mort en héros, devant l'ennemi, le 20 février 1867. ToTuTt le corps expé? ditionnaire l'a pleuré... »

Je me demandais où il voulait en venir.

— Si le colonel duc de Beaume était encore de ce monde, poursuivait le colonel de Boilieu, c'est lui sans doute qui ferait aujourd'hui, auprès de vous, la démarche que je fais moi-même...

Je commençais à comprendre.

— Son fils, le lieutenant de réserve Charles-Armand de Beaume, est en effet, continua M. de Boilieu, tombé amoureux fou de Mlle Nathalie et s'estimerait le plus fortuné des hommes s'il pouvait obtenir sa main!

Aucune erreur : j'étais demandée en mariage!

Ma tante questionna :

— Et comment est ce jeune duc de Beaume ?

— Dans l'enfance, répondit le colonel, santé débile; à présent, raffermie. Passé avec succès devant le conseil de revision. Seul défaut : une curieuse timidité, résultat de l'éducation reçue d'une mère qui n'a pas su quitter son deuil en faveur de son fils. Âgé aujourd'hui de trente et un ans, le duc de Beaume vit séparé du monde, et quelque peu en marge de la vie...

» Seule, l'obligation de faire ses vingt-huit jours a pu le tirer de Pont-l'Abîme, son château de l'Ardèche, qu'il ne quitte jamais.

» On doit à ce hasard et encore plus, ajouta galamment le colonel de Boilieu, à l'« extraordinaire beauté de Mlle Nathalie » (ce sont ses propres paroles) le changement incroyable survenu dans la nature d'un homme qui s'était obstinément refusé jusqu'à présent au mariage...

» Jamais les sollicitations, les prières et les ordres de la duchesse sa mère n'avaient pu l'amener à « sauter l'obstacle ». Rien à faire!

DEMAIN :
Un marché difficile

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir*, le 12 mai : **652.710 ex.**
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

J'ai été secrétaire particulière de CHURCHILL, par Phyllis MOIR

QUINZE CIGARES FONT LA RATION QUOTIDIENNE DU MAÇON CHURCHILL

...qui répara lui-même les murs de son manoir avec l'aide plus ou moins volontaire de ses invités

Longtemps secrétaire particulière de Churun pittoresque Winston en pantoufles. (1) chill, miss Phyllis Moir continue à nous révéler

LE passe-temps favori de M. Churchill est certainement la peinture. Où qu'il aille, il emporte toujours sa petite boîte de couleurs et un chevalet pliant.

— C'est, dit-il, un amusement délicieux. Il serait dommage de gâcher ses loisirs à jouer au golf ou au bridge alors qu'on a cet univers merveilleux à portée de la main.

son, le garde du corps de Winston, à quel moment de sa vie notre « patron » avait pris le pinceau.

— Eh bien, Mademoiselle, c'est durant l'autre guerre, après cette affreuse histoire de Gallipoli. M. Churchill était très déprimé. Les journaux l'avaient traité durement. C'est alors qu'il a acheté une boîte de couleurs et un chevalet.

De la palette à la truelle

Par Diana, j'ai su de plus que son père avait acheté aussi une houppelande — car il s'habille différemment pour chacun de ses nouveaux rôles — et qu'ainsi équipé, il avait pris l'habitude d'aller chaque jour à la campagne pour peindre.

Comme Churchill n'aime pas faire les choses à demi, il se mit aussitôt à prendre des leçons avec un fameux artiste anglais, sir John Lavery. Son talent se développa rapidement. Ses peintures, qu'il signait « Charles Marin », furent particulièrement appréciées à une exposition parisienne ; des amateurs n'hésitèrent pas à les acheter cent cinquante dollars chacune, ce qui, au cours de cette époque-là, faisait déjà une jolie somme.

Dans sa demeure de Chartwell, Winston a réuni ses œuvres — souvenirs de tous ses voyages — au long d'une galerie aménagée spécialement à cet effet.

Lors d'une autre crise politique qui l'éloigna du gouvernement, Churchill se consacra avec passion à la maçonnerie. Il venait d'acheter le manoir de Chartwell, dans le Kent, avec le produit de son livre : *Une Crise Mondiale*. C'est de ses propres mains qu'il y construisit des murs et les rocailles du jardin, et même certains cottages attenants. Il lui arriva de demander à ses hôtes, venus pour le week-end, de se vêtir d'une blouse et de l'aider.

Le syndicat des maçons ayant protesté contre ces activités, l'illustre dilettante de la truelle se hâta de demander sa carte de membre. On la lui accorda et il paya aussitôt par chèque sa souscription de cinq shillings.

Peut-être est-il encore aujourd'hui membre du syndicat des maçons.

Dis-moi comment tu galopes...

Dans sa jeunesse, avant que son poids eut augmenté, Winston était très sportif. Il nageait, jouait remarquablement au tennis et était une fine lame. Il a souvent piloté des avions, du temps où c'était une aventure risquée, et a même fait quelques atterrissages mouvementés.

Mais son sport préféré était l'équitation.

— Ne donnez pas d'argent à votre fils, conseillait-il à l'un de ses amis. Donnez-lui un cheval. Une heure de la vie passée en selle n'est jamais perdue. Les jeunes gens se ruinent souvent en parlant sur les chevaux, mais jamais en les montant, sauf bien entendu s'ils se cassent le cou, au galop, ce qui est une bien belle mort.

Ceci me rappelle le souvenir de vacances passées avec mon patron et sa famille dans les vastes plantations que M. Baruch — un grand ami de M. Churchill — possède dans les environs de Georgetown.

La ravissante fille de M. Baruch, cavalière experte, avait organisé une promenade à cheval. Ayant souvent chassé, je peux me flatter de bien monter. M. Churchill était venu assister à notre départ. Lorsqu'il vit de quelle manière j'étais en selle, une expression d'étonnement passa sur son visage. Je n'eus pas le temps d'en voir plus, car l'instant d'après nous partions au galop. Nous fîmes une splendide promenade au cours de laquelle je ne pus m'empêcher de remarquer que Diana était une médiocre cavalière. Il était tard lorsque nous rentrâmes. Je me changeai en hâte et j'allai dans le bureau, m'attendant à ce que M. Churchill fût mécontent de ma longue absence.

Il n'en était rien. Jusque là, il m'avait considérée comme une sorte de machine, faite seulement pour prendre sous la dictée et taper. Ce soir-là, je l'ai apparus pour la première fois comme un être humain :

— Vous montez remarquablement bien à cheval, miss Moir. Je tiens à vous féliciter, me dit-il.

M. Churchill se pique également de savoir faire la cuisine. Jeune soldat, il a appris à préparer des repas simples sur le feu de camp. Aujourd'hui, c'est sur sa cuisinière électrique qu'il grille à point les viandes. S'il reçoit des amis particulièrement chers, il compose et prépare lui-même le repas.

Il est convaincu que la salade verte a des vertus souveraines et c'est toujours lui qui prépare la vinaigrette. Cette opération prend l'allure d'un rite sacré : il se lève et va cérémonieusement vers le buffet. Là, il verse de l'huile dans un petit bol, puis juste ce qu'il faut de vinaigre, goûte et, si les proportions sont bonnes, ajoute le sel et le poivre. Il mélange ensuite vigoureusement le tout. Alors vient ce que M. Churchill considère comme « le plus difficile » : il répand la vinaigrette sur la salade, laquelle est toujours servie dans un grand saladier de bois ; puis, se concentrant intensément — ainsi qu'il fait dans tous les actes de sa vie — il la remue longuement et délicatement. Il continue ainsi avec des précautions infinies jusqu'au moment où il est sûr que l'assaisonnement a pénétré toutes les feuilles. Enfin, il sert chacun fièrement avec une fourchette et une cuillère de bois

Pas de bons discours sans vin

Il adore manger du fromage avec la salade et accompagner le tout de quelques bouffées de cigare. Sa ration est de quinze gros havanes par jour, mais il les fume rarement jusqu'au bout ; je ne lui ai jamais vu une pipe ou une cigarette.

C'est dans l'après-midi, vers cinq heures, qu'il demande son premier whisky soda de la journée ; contrairement à l'habitude anglaise, il y met un morceau de glace. Grand amateur de bons vins, il dîne souvent au champagne. Après le repas du soir, il boit un verre de porto et déguste un peu de fine Napoléon.

L'attrait que les bonnes choses de la vie ont pour M. Churchill ne paraît avoir d'autre effet sur sa santé que d'amplifier son tour de taille et son tour de cou. Il n'a jamais eu une indigestion et j'ai remarqué qu'après avoir absorbé une boisson, il paraît rempli d'une énergie nouvelle.

— Ce n'est pas avec de l'eau, assure-t-il, qu'on peut faire un bon discours.

(Copyright by France-soir and Phyllis MOIR.)

(1) Voir « France-Soir » des 10, 11, 12 et 13 mai.

Prochain article :
Les discours

MARIELLA LOTTI A VÉCU AVEC LES RELIGIEUSES POUR TOURNER « UN JOUR DANS LA VIE »

Mariella Lotti, jeune beauté lombarde et grande jeune vedette italienne, vient d'arriver à Paris. Elle est venue spécialement assister à la présentation du film d'Alessandro Blasetti, « Un giorno nella vitæ » (« Un jour dans la vie ») qui raconte la résistance d'un couvent de religieuses romaines de l'ordre Camaldolesi, entre Cassino et la Ville Eternelle.

— Pour ce film, raconte Mariella, Elisa Cegani et moi, qui jouons respectivement une novice et la mère supérieure, avons, pendant huit jours, partagé la vie des nonnes. Nous avons tourné sans maquillage et respecté vêtements et costumes de nos modèles.

Cependant, Mariella va regagner Rome, afin d'interpréter le principal rôle féminin de l'adaptation cinématographique que Gentilhomme va faire des « Frères Karamazov ». Après quoi, Mariella sera la vedette féminine d' « Ignace de Loyola », qui marquera les débuts à l'écran, comme scénariste, de l'auteur du « Léviathan », Julien Green, et sera réalisé par le metteur en scène des « Anges du péché », Robert Bresson.

MADELEINE DE RAUCH
présente
sa nouvelle collection d'été
tous les jours à 15 heures
37, rue Jean-Goujon, 37

DEUX MAINS, LA NUIT...

ou l'art de faire peur au public

Infirmes mystérieusement assassinés, bougies qui s'éteignent dans les caves, pluies torrentielles, coups de tonnerre inattendus, affolement d'une servante muette qui aurait le temps d'appeler du secours et se désespère devant le téléphone; yeux dans les glaces, assassin démasqué à l'ultime minute par une mourante extra-lucide (Ethel Barrymore)... Il y a bien autre chose encore dans le policier d'atmosphère où tout est sacrifié à la savante montée de l'angoisse, par le très habile technicien qu'est Robert Siodmak, et où Dorothy Mac Guire, la jeune muette, joue de sa sensibilité avec intelligence et finesse. Si vous aimez, non qu'on vous terrifie, mais qu'on vous fasse peur, allez voir Deux mains, la nuit... mais n'attendez rien d'autre ! (Au Napoléon v.o., au Palace v.d.)

André LANG.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« La Course des Rois »

n'est heureusement pas le boulevardier passage des Princes

THEATRE : L'Œuvre. — PIECE : La Course des Rois. — AUTEUR : Thierry Maulnier. INTERPRETES : Marcel Tassencourt, Tania Balachova.

Créée pendant la grève des journaux, cette première pièce de M. Thierry Maulnier a légitimement triomphé du silence involontaire qui avait entouré ses débuts ; malgré son départ un peu lent, cette « Course des Rois » — qui commence comme une course de fond — révèle un talent réel apparaissant — à

— Les hommes marchent vers la mort, mais à reculons.

— L'amour des peuples ne va pas aux bons rois, mais aux rois heureux.

UN PERE A SA FILLE. — Dans vos yeux, je ne cherche pas ce que je suis, mais ce que vous êtes... N'est-ce pas une belle expression de l'amour paternel ?

surprise — moins racinien que shakespearien...

Shakespearien, le thème de cette course de chars dont une princesse est le prix, la mort étant réservée au perdant; shakespeariens, les personnages, un père incestueux, un amant traître et meurtrier, une jeune fille parricide et parjure; shakespearienne, cette notion de l'amour, agent de la fatalité et non, comme dans le romantisme, de la liberté; shakespearienne, cette conception dramatique du pouvoir des mots, selon laquelle une passion ne naît qu'avec son expression, selon laquelle le verbe engage le destin. Théâtre shakespearien de la nécessité...

Un bon décor, des robes harmonieuses aux barbarismes mycéniens; mais les hommes ne sont vêtus que de corsets, le défilé de la gaîne « Scandale » à travers les âges. Parmi les interprètes, on applaudira la sensibilité hautaine de Mme Marcelle Tassencourt, le jeu intelligent de Mme Tania Balachova, l'âpre noblesse de M. Bernard Noël et surtout la force sobre de M. Pierre Morin

Marcel AUGAGNEUR.

Si vous n'avez pas encore votre CARTE DE LECTEUR de France-soir
Remplissez le bulletin d'inscription que nous publierons cette semaine

PRIME A LA NAISSANCE (tirage le 15 de chaque mois)

A la demande de nombreux lecteurs et pour tenir compte d'une part :

Des primes accordées à la première naissance,

Et d'autre part, pour favoriser les familles nombreuses, nous avons décidé de modifier comme suit le montant de notre prime :

1er enfant	2.500 fr.
2e et 3e	5.000 fr.
4e et 5e	10.000 fr.
6e et 7e	15.000 fr.
Au-dessus de 7	20.000 fr.

Nous rappelons que les consultations du conseil juridique familial et social et d'orientation professionnelle, réservé aux titulaires de la Carte de Lecteur, ont lieu au journal les mardi et vendredi de 10 heures à 11 h 30 et le jeudi de 15 heures à 16 heures. Par correspondance, joindre un timbre pour la réponse.

15 mai : début du Concours hippique

Le 15 mai au Palais des Sports transformé, en matinée et en soirée :

— Prix des Amazones ;
— Prix Saint-Hubert (équipe civile et militaire) ;
— Match de Horse-Ball entre deux équipes de cavalerie de la Garde ;
— Grand Prix de la Libération.

Avec le concours de la fanfare de la cavalerie de la Garde.

Cette manifestation est patronnée par « France-soir et l'« Equipe ».

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

La scène se passe dans un train. Il y a dans le compartiment : une jeune fille, un jeune homme et un monsieur âgé. Tous trois sont silencieux. Aucun muscle de leur visage ne bouge. Et, cependant, une voix s'élève, qui dit :

— Elle n'est pas mal, la petite à côté. Je lui dirai bien deux mots...

Aussitôt, la jeune fille rougit, se retourne vers le monsieur âgé et s'écrie :

— Vous êtes un vieux dégoûtant ! Sortez de suite !

Sans dire un mot, le monsieur, très gêné, se lève, prend ses bagages dans le filet et sort dans le couloir.

Resté seul avec la jeune fille, le jeune homme lui dit :

— Ça, mademoiselle, c'est extraordinaire ! Comment avez-vous deviné que c'est ce monsieur qui avait parlé ? Je le regardais bien, il n'a pas ouvert la bouche.

— Oh ! répond la jeune fille, je ne suis tout de suite aperçue qu'il était ventriloque.

— Mais de quelle façon ?

— C'est que j'ai un sixième sens. Je vais vous expliquer : je suis sourde-muette.

— Mademoiselle, vous n'êtes pas sourde puisque vous avez entendu ce que je vous ai dit.

— Je suis sourde, mais je ne suis pas aveugle : j'ai suivi le mouvement de vos lèvres.

— Bien ! Mais vous n'êtes pas muette, puisque vous me parlez ?

— Je suis muette, mais je suis aussi ventriloque.

— Alors, mademoiselle, pourquoi vos lèvres bougent-elles ?

— Ah ! ça, monsieur, dit la jeune fille en battant des cils, ça, c'est une coquetterie de jeune fille !

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 14 MAI 1947

De très nombreuses radiations mineures émerge vers 8 heures, une dissonance majeure opposant le Soleil et Jupiter et qui peut nous valoir quelques troubles familiaux et professionnels si nous confondons orgueil et amour-propre. Ne prenons pas nos désirs pour des réalités et surveillons notre foie.

Les enfants nés ce jour

seront têtus, un brin vaniteux, sensibles à la flatterie, mais adroits, ingénieux et sensibles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où des périodes de grande activité seront suivies de périodes plus calmes et souvent décevantes. Méfiez-vous des beaux parleurs et des affaires mirobolantes. Votre bonne foi risque d'être parfois surprise.

DANY-ROY.

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.30 (PI); 19.15 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Artistes lyriques; 20.18 (PI) Musique d'intimité; 21.3 (PI) Concert (musique russe); 21.30 (Lux.) Gloires de la musique.

THEATRE. — 22 (PP) « Le Voyage de Pytheas », par Carlo Rim; 23 (PN) La vie des fées : Morgane.

VARIETES. — 20.44 (Lux.) Toi et moi; 20.30 (PP) C'est ma banlieue; 21 (PN) Un soir à Nice; 21 (PP) Vous avez la parole; 21 (Lux.) Renée Lebas, les Compagnons de la Chanson; 22.30 (PP) En ce temps-là on chantait.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Mendelssohn; 9.15 (PP) Calendrier musical; 10 (PI) Musique classique; 12.1 (PN) Orch.; 13 (PN) Orch. de Toulouse; 14.5 (PN) Nouvelles musicales; 14.3 (PI) Jazz; 15.3 (PI) « Mort et transfiguration » (Strauss).

VARIETES. — 11.50 (PP) Apéritif en Suisse; 12.45 (PN) « L'Affaire du vélo postal »; 12.55 (PP) Voici Paris; 16.30 (PP) Rythmes et chansons; 15 (PN) Guy Berry.

les conseils de Philomène

Œufs brouillés à la brigand

C'est une recette calabraise adaptée à nos possibilités actuelles.

Vous pouvez parfaitement réussir la préparation d'œufs brouillés, sans y incorporer de beurre, il suffit de fouetter les œufs dans un récipient placé sur un feu très doux, où dans une plus grande casserole contenant de l'eau en ébullition. Préparez de tels œufs brouillés, poivrés, mais non salés. Par ailleurs, faites griller (pour quatre œufs brouillés), quatre tranches de pain épaisses d'un centimètres, tartinez-les rapidement de filets d'anchois pelés (quatre filets). Coupez ensuite ce pain en petits cubes, mettez-les encore tout chauds dans un plat, versez dessus les œufs brouillés cuits moelleux.

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène donner ses conseils à la Radio, Paris-Inter, 491 m. 80.

DERNIÈRE MINUTE HIPPIQUE

ENGHIEN, à 14 h.

(De nos correspondants particuliers, par téléphone)

GIBBS. — Devrait remporter le Prix de Vic-Bigorre.

LARMOR. — Sera difficile à battre dans le Prix de l'Astarac.

MIRTAME. — Peut causer une surprise dans le Prix du Début.

MEKNES. — Devrait être à l'arrivée du Prix des Pyrénées.

MAID OF HONOUR. — Devrait enlever le Prix de Roncevaux.

ADEN. — Est bien pour le Prix Revercourt.

ULTIMA. — Partira avec une toute première chance dans le Prix Fakir V.

Je vous recommande :
MIRTAME et **MAID OF HONOUR**

NOS PRONOSTICS

PRIX DE VIC-BIGORRE (haies à réc)., 121.250 fr., 3.300 m.). — Je désigne : **CHAQUI** et **Gibbs**.

PRIX DE L'ASTARAC (steeple-chase, 165.000 fr., 3.400 m.). — Je désigne : **LARMOR** et **Niko II**.

PRIX DU DEBUT (haies, 247.500 fr., 2.500 m.). — Je désigne : **TATILLONNE** et **La Nouba**.

PRIX DES PYRENEES (steeple-ch., hand., 165.000 fr., 3.800 m.). — Je désigne : **Ecurie J. SENS** et **Sans Secrets**.

PRIX DE RONCEVAUX (haies, hd., 165.000 fr., 2.800 m.). — Je désigne : **MAID OF HONOUR** et **Canony**.

PRIX REVERCOURT (attelé, 75.000 francs, 2.000 m.). — Je désigne : **ADEN** et **Abra D**.

PRIX FAKIR V (attelé, 80.000 fr., 2.700 m.). — Je désigne : **TOM WILLIAMS** et **Urcelle II**.

PRONOSTICS DE LA PRESSE

LIBERATION

Vandal, Onaqui ; Louvain, Larmor ; Mirtame, Baïkal ; Zermatt, Indian Pasha ; Maid of Honour, Algastro ; Aden, Abra D ; Ultima, Triomphante II.

L'EQUIPE

Vandal, Rôdeur ; Louvain, Maïeo ; Ami, Malibran ; Indian Pasha, Panaché ; Algastro, L'Enchanteur ; Aden, Abra D ; Uranos, Tara Williams.

L'ŒIL DU TURF

Gibbs, Rôdeur ; Louvain, Sir d'Orient; Sauvage, Baïkal ; Zermatt, Sans Secrets ; Bataclan, Algastro ; Aden, Abra D ; Tara Williams, Uranos.

JEU DU BON PRONOSTIC

Vous trouverez les résultats de notre concours de dimanche dernier dans notre 7e édition courses de 18 heures.

LES CINÉMAS

Films français

BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CINEPRESSE-CLICHY, La Colère des Dieux.
CORSO, Monsieur chasse.
DELAMBRE, La Dame de Haut-le-Bois.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Le Cocu magnifique.
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
FRANÇAIS, Hyménée.
GAUMONT, Miroir.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NIEL, Boule de Suif.
PARAMOUNT, Chanteur inconnu.
PARIS, Le Chanteur inconnu.
PORTIQUES, La Kermesse rouge.
RADIO-CITE MONTPARN., Le Père Tranquille.
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
REX, Miroir.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Circonstances atté.
ST-LAZARE-PASQUIER, Histoire de chanter.
SCALA, Copie conforme.
TRIOMPHE, Le Village de la colère.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 15.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, La Femme aux deux visages.
ARTISTIC, Fantômes en vadrouille.
AVENUE Waterloo Bridge.
BONAPARTE, Deux jeunes filles et un marin.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca.
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CAMEO, Espoir de vivre.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Coups de foudre.
CLICHY-PALACE, Chevalier de la Vengeance.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
ELYSEES-CINEMA, Amour chanta et danse.
GAITE-CLICHY, Le Vainqueur.
GAITE-ROCHECH., Arsenic et vieilles dentelles.
LORD-BYRON, Espoir de vivre.
LYNX, Ville conquise.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Mr. Smith, agent spécial.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
NAPOLEON, Deux mains... la nuit.
NORMANDIE, 13, rue Madeleine.
OLYMPIA, La Poursuite infernale.
PAGODE, Rhapsodie en bleu.
PALACE, Deux mains... la nuit.
PANTHEON, Brève Rencontre.
RADIO-CINE-OPERA, Coups de foudre.
RITZ, La Poursuite infernale.
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
STUDIO 28, Good bye, Mr. Chips.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Les Renégats.
AUBERT PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CINEPRESSE-TERNES, Dernière enquête Toppee.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CLUB DES VEDETTES, Le Triomphe de Tarzan.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
RADIO-CITE-BASTILLE, Capitaine Kidd.
RADIO-CITE-REPUBLIQUE, Capitaine Kidd.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Chanson d'Avril.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.
VICTOR-HUGO, Princesse et le pirate.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat' pas ds les nuag. (vers. or.)

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film danois

URSULINES, Jour de colère (v.o.).
PALAIS-ROCHECHOUART, La Terre sera rouge.
PEREIRE, La Terre sera rouge.

⊙ ⊙

Lire dans nos prochaines éditions le programme complet des spectacles.

" LES TEMOINS QUI SE FIRENT ÉGORGER "

« Ceux-là protestaient avec colère que la France n'est pas une nation déchue... avec la même intrépidité ils refusaient de sacrifier leur dignité humaine. »

Mgr CHEVROT.

Editions « DEFENSE DE LA FRANCE » 250 francs

La pêche en étang

La pêche en étang est susceptible de vous procurer de belles émotions ; attention aux grosses carpes !., surtout si vous utilisez l'Atir.

L'Atir est adopté par tous les spécialistes de concours car il permet d'amener irrésistiblement le poisson sur le coup, d'exciter son appétit, de provoquer sa gourmandise.

L'Atir a médusé les pêcheurs les plus incrédules.

Demandez l'Atir à votre marchand. Au premier essai vous serez agréablement surpris et aurez la joie de ramener des pièces splendides.

Vente en gros : Ets Biémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H. V.).

LA DUCHESSE DE FEU
GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR
TRADUCTION PAR **LEILA ROBERTSON** DE *Duchess Hotspur* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE **KITTY**
ROSAMOND MARSHALL

France-soir — Sir Harry Cunningham a soudoyé des bandits pour attaquer le local du journal « London News », que dirige sa belle cousine Percy, duchesse de Harford, dont il est l'héritier. L'amant de la duchesse, Tom Ligonier, au bruit de la bagarre, se hâte vers le journal.

La bagarre

PERCY avait renvoyé son cocher Foxy, en lui demandant de ne revenir qu'à 9 heures.

Elle voulait être seule dans son bureau directorial du « London News » pour y recevoir, après tant de cruelles péripéties et d'affreux malentendus, l'homme qu'elle aimait, Tom Ligonier.

Tout en rajustant sa coiffure, Percy était en train de penser aux pantoufles grises qu'elle avait si inutilement brodées pour Tom, quand soudain un bruit effroyable s'éleva dans l'atelier. Percy y courut. Quel spectacle !

Toutes les lanternes, sauf une, avaient été jetées à terre et des inconnus, armés de triques et de pieux frappaient cruellement les ouvriers qui n'avaient que leurs poings pour se défendre. Une gigantesque gouape renversait les « casses », une autre le plomb fondu.

Percy entendait le cri d'un apprenti marchant dans le métal brûlant. Elle vit M. Spratt, frappé par derrière, s'écrouler. Percy revint sur ses pas en hurlant : « Au secours ! Au secours ! »

Le gros Cranna reposa son marteau sur le sol. Il en avait fini avec ses adversaires. Mais l'Agnelet et O'Leary se battaient toujours dans la pièce où étaient les presses. Il tardait au gros Cranna de les rejoindre mais il y avait quelque chose de plus intéressant de ce côté.

— Il y a une rouquine dans ce coin » avait chuchoté un de ses hommes, Legs, « attrape-la, elle est couverte de bijoux. »

— Cranna ! hurla la voix d'O'Leary.

Le gros Cranna saisit son marteau d'une main de fer et se hâta au secours d'O'Leary.

La salle d'imprimerie était un véritable abattoir ! Le plancher ruisselait de sang. Quelques-uns des hommes d'O'Léary gisaient par terre. Le grand Irlandais était aux prises avec deux ouvriers solides qui se battaient avec les manches de fer d'une presse brisée.

Le gros Cranna frappa avec jugement, choisissant ses hommes. Ce fut vite terminé.

O'Léary donna au gros Cranna uoe tape dans le dos :

— Splendide, mon vieux, fichons le camp avant qu'il ne soit trop tard !

— Cranna, viens ici !

C'était maintenant l'Agnelet qui, de son côté, avait des ennuis. Il se tenait avec trois de ses hommes, les épaules appuyées contre une énorme presse.

Le grand forgeron frappa quatre fois avec son marteau le plateau en bois sur lequel était rivée la machine et enfin elle s'écroula. L'Agnelet n'eut que le temps de sauter pour éviter d'être écrasé. Le gros Cranna rit de tout son cœur.

— Silence ! cria un des hommes, la police arrive...

L'Agnelet rassembla sa bande :

— Sauvez-vous...

O'Leary siffla les siens.

— Fichez le camp, les gars, hurla Cranna.

Ceux qui pouvaient courir disparurent par la cour de derrière.

L'Agnelet saisit le gros Cranna par le bras :

— Où vas-tu ?

— Cela ne te regarde pas. Cranna se libéra vivement...

DEMAIN :
Où Tom Ligonier éprouve la plus grande émotion de sa vie.

(Copyright in 1946 in the United Sates of America by Rosamond Marshall.)
(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

LA POTINIÈRE
La Bride sur le Cou
Comédie musicale de ANDRÉ HAGUET - Couplets de MAX EDDY et HENRY-LEMARCHAND - Musique de PHILIPPE PARÉS
JACQUELINE FRANCELL • YVES FURET • JEANNE PERRIAT • M.R KERGAL
CLAUDIE DE SIVRY • BERTIC • JANE VAL et GEORGES CAHUZAC

GAITE-LYRIQUE
VEND. 16, MARDI 20, VEND. 23 *SOIRÉES 20 h. 30*
FALSTAFF de Verdi
Les meilleurs artistes de la **SCALA DE MILAN**
LOCATION : AGENCES et THEATRE

TH. MONCEAU Wag. 67-48
Un succès légendaire
FALINDOR
La GAIETÉ, l'ESPRIT à l'époque des dames galantes de Brantôme

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
L'IMMACULÉE
de Philippe HERIAT
SYLVIE - CLAUDE GENIA
JEUDI DE L'ASCENSION
Matinée à 15 h.

Au Théâtre de la POTINIÈRE, ce soir à 21 heures, première à bureaux ouverts de « LA BRIDE SUR LE COU », comédie musicale de André HAGUET.

GRANDE PREMIERE MONDIALE
ORGANISÉE AU BENEFICE DE LA
CROIX ROUGE FRANÇAISE
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
AU **PALAIS DE CHAILLOT**
LE VENDREDI 16 MAI A 21 HEURES
avec
LE NOUVEAU FILM DE RENE CLAIR
LE SILENCE EST D'OR
PRODUCTION PATHÉ-R KO
PRIX DES PLACES DE 150 A 500 Frs.
LOCATION PALAIS-CHAILLOT ET AU MARIGNAN

BOBINO • GEORGES ULMER
dans le gros succès de rire : « ON A VO

DEFENSE DES FRANÇAIS

La clef

C'EST entendu, il n'y a rien de plus nocif que l'improvisation en matière de gouvernement. Tous les problèmes ont besoin d'être étudiés, simplifiés, toutes les solutions doivent être dosées tant elles doivent tenir compte d'intérêts différents. Mais encore faut-il aboutir et ne pas toujours temporiser.

La coupe semble bien pleine en ce qui concerne le ravitaillement. Les Français savent à quoi s'en tenir et sur le pain et sur la viande. La conviction personnelle de M. Ramadier est parfaitement arrêtée. Alors, qu'on en finisse, qu'on fasse enfin une politique, que M. Rastel ou tout autre personnage raisonnable remplace M. Philip pour lequel il serait question de la présidence d'un Conseil économique européen — l'Europe n'a plus qu'à bien se tenir — et qu'on essaie honnêtement de s'en sortir en utilisant au maximum tous les moyens du bord.

Car ce n'est pas en esquivant les difficultés qu'on les fait disparaître ou même qu'on les amenuise, surtout dans un régime où l'étatisme rend impossible le jeu du mécanisme naturel.

Ce qui est vrai pour le ravitaillement l'est aussi pour les salaires, la situation étant aussi menaçante que lors du départ des ministres communistes, la première entrevue gouvernement-C. G. T. n'ayant pratiquement donné aucun résultat.

Sous la formule polie du communiqué officiel prévoyant une prochaine réunion, on devine sans peine la persistance du désaccord initial, « la définition et le mode d'attribution des primes au rendement et à la production » restant à trouver.

Le tout est de savoir combien on mettra de temps à la trouver, si le gouvernement marquera assez de points pour réaliser dans de bonnes conditions le très proche emprunt que prépare fiévreusement le Trésor et dont la réussite constituerait le miracle de l'échéance de juillet. Pour cela, il faut évidemment un minimum de stabilité sociale.

On l'obtiendrait, en ce printemps ensoleillé, à l'heure où chacun commence à songer à l'évasion des vacances, si on laissait craquer le « corset de fer » du ravitaillement.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — T2 : 2 litres contre n° 4 d'avril — T3 : 4 litres contre 4 et 5 d'avril — T4 : 6 litres contre 4, 5 et 6 d'avril.

Les abattoirs et marchés de la Villette et de Vaugirard seront fermés le 15 mai, jour de l'Ascension.

POUR VOS CUIVRES VONIC-CUIVRE BRILLANT DURABLE

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS ! VINS du POSTILLON EN VENTE LIBRE ! GERBAUD Libre rouge / blanc — GERBAUD Réserve rouge — POSTILLON Monopole blanc — Dans toutes les bonnes maisons

AVIS AUX CONSOMMATEURS

La vente d'un produit subordonné à l'achat d'un autre produit, suivant les prescriptions de l'ordonnance n° 45-1483 du 30 juin 1945, constitue une infraction à la législation économique et est passible de sanctions.

Ce qui veut dire qu'il est interdit à un commerçant, sous peine de sanction, d'imposer à un client l'achat d'un déterminé quelconque, par exemple, lorsque celui-ci ne désire acheter que du savon.

Quant aux clients qui désirent acheter exclusivement de la lessive, ils ont toute liberté pour choisir la marque qui leur convient et le commerçant n'a pas à leur imposer une marque de son choix.

POUR TOUTES RÉPARATIONS 5 cv et SUPERTRACTION LR 539 Rosengart — Adressez-vous à l'usine 2 à 36, Boulevard de Dixmude PARIS (17e) ETO. 17-60

LA CALAVADOS SON BAR ET SES QUICK LUNCHS — Ses dîners en musique dans un cadre historique - Sa cuisine française - 40, avenue Pierre-1er-de-Serbie El.Ysées 27 28

FRANCE-SUISSE — PRIX IMBATTABLES Montres pour Dames, Hommes, Jeunes gens à partir de 1.640 fr. (WATERPROOF) étanche à vis : 2.300 francs — MONTRES CONDOR — 23, Boul. Sébastopol, Paris 1er

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Me HERARD, avoué au Blanc (Indre). Jugt T. civ. du Blanc, 28 mai à 14 h. BELLE MAISON à MARGOT, de maître commune de la Châtre-Langlin (Indre). Maison, jard., communs. Jard., parc et prés, div. pac. ter. et pré même commune 5 ha. M. à px 75.000 fr. S'adr. pr Me Herard et Alaux, av. au Blanc, et Me Bourdel et Faroux, not. à Paris.

Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre PROPRIÉTÉ à VILLEJUIF, 30, rue René-Hamon. Adj. 30 mai, 15 h. M. à px 450.000 fr. S'ad. Me MALLET, not.

Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre 2 IMMEUBLES à IVRY-SUR-SEINE, 133 et 141, rue de Verdun, pr. métro P.-Curie. Dans chacun UN APPARTEMENT LIBRE. M. à px : 250.000 et 450.000. Adj. 20 mai, 15 h. S'ad. Me MALLET

Me Et. VIDY, not., Villepreux (S.-et-O.), le 15 h. MAISON rurale av. jardin, à Plaisir (S.-et-O.)

Vente, Palais de Justice, Paris, le 29 mai 1947, 14 h. En six lots dont réun., 7 immeubles de rappt AUBERVILLIERS (Seine) Sup. tot. 2.449 m2 env. 1er lot : 30, rue de la Justice et 2, rue Albinet. M. à px : 233.400 fr. 2e lot : 4, rue Albinet. M. à px : 175.068 fr. 3e lot : 6, rue Albinet. M. à px : 175.068 fr. 4e lot : 8, rue Albinet. M. à px : 175.068 fr. 5e lot : 10, rue Albinet. M. à px : 175.068 fr. 6e lot : 12 et 14, rue Albinet. M. à px : 233.403 fr. S'adresser pour renseignements : M. Fernand BERTIN, avoué à Paris, 18, rue Duphot ; Me Pierre JOLY, avoué à Paris.

STUDIOS 3 et 4 pièces meublés tout confort 101, avenue des Ternes et 14, rue Rélidor (17e) ETO 56-55

MERCIER FRÈRES — Maison fondée en 1838 — Ameublement - Décoration — Pendant la Foire de Paris, exposition d'ENSEMBLES de Luxe et Utilitaires — 100, fg Saint-Antoine (Me Ledru-Rollin)

Soyez à l'avenir employez... l'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation

CAISSES ENREGISTREUSES — VINGT modèles disponibles — NEUF ET OCCASION — C.C.E., 12, faubourg Poissonnière — Me Bonne-Nouvelle - PRO. 45-78

SEMAINE DU CHAPEAU du 12 au 17 Mai

DDT BLACK SWAN D.B.T. — Le signe de mort des insectes nuisibles — TUE MOUCHES - POUX PUNAISES - PUCES - FOURMIS - MOUSTIQUES CAFARDS, etc... — FOIRE DE PARIS, Terrasse L, Produits d'entretien, Stand 9.619-9.685

A L'HOTEL DROUOT — VENTE, 14 MAI — S. 9 et 10 réunies. — Belles gravures anc. Tableaux, dessins, obj. d'art, sièges et meub. anc. Tapisseries. MM. Rousseau, Cairoux, Max-Kann, Tournet, Dillée. Me BAUDOIN.

DEPUIS LA FIN DE LA CONFÉRENCE DES QUATRE

Londres semble chercher un rapprochement avec Moscou

C'est sur le plan économique que serait fait le premier pas, M. Bevin ayant été, dit-on, très frappé par les destructions qu'il a pu constater au cours de son séjour

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 13 mai (par téléphone).

L'UNION SOVIETIQUE n'est plus une menace, mais l'idéologie communiste demeure un danger. »

Faut-il rechercher dans cette phrase l'explication de l'évolution de la politique étrangère britannique qui semble, depuis une semaine, s'efforcer de trouver une base de rapprochement avec la Russie et ses satellites ?

Ou doit-on accepter le point de vue exprimé par un certain nombre d'hommes politiques, qui accusent le chef du Foreign Office de céder partiellement et provisoirement à la pression des « rebelles » dans l'espoir d'amortir le choc de leurs attaques au cours du prochain congrès du Parti travailliste qui se tient à la fin du mois à Margate.

La presse anglaise n'a pas accordé beaucoup d'importance au geste de conciliation que M. Bevin a fait ces derniers jours à l'intention de l'est européen. Mais il est l'objet de commentaires dans les couloirs de la Chambre des Communes qui attend maintenant avec impatience l'exposé que M. Bevin doit faire mercredi sur les résultats de la Conférence de Moscou.

Série d'entretiens

Dès son retour de Moscou, le ministre des Affaires étrangères a décidé de ratifier l'accord financier anglo-polonais réglant l'utilisation par le gouvernement de Varsovie des réserves d'or déposées en Angleterre par les Polonais de Londres, accord qui restait depuis de nombreux mois en suspens. Il a envisagé également la possibilité d'entamer des négociations commerciales avec la Pologne et la Roumanie, tandis que M. Morgan Phillipps, le secrétaire général du Parti travailliste, prépare un voyage à Bucarest pour le mois prochain. Une délégation britannique doit partir incessamment pour la Hongrie pour discuter la possibilité d'acheter de la laine ; des échanges industriels sont envisagés entre l'Angleterre et la Tchécoslovaquie et dès maintenant une semaine cinématographique très suivie s'est tenue à Londres.

Enfin, après trois semaines de discussions, la délégation économique britannique est rentrée de Moscou pleine d'optimisme dans l'avenir des relations commerciales anglo-soviétiques. L'état de pauvreté dans lequel elle a trouvé la Russie a provoqué, disent ses intimes, le soudain revirement de M. Bevin. Il fut particulièrement frappé des difficultés économiques des Soviets et des destructions que les Allemands ont laissées derrière eux de Smolensk à la frontière polonaise.

« Dans l'état où il est, ce pays ne peut déclencher une guerre offensive », aurait-il déclaré.

Possibilités de rapprochement

M. Bevin en a donc conclu que si la Russie est faible économiquement, elle vaut mieux, pour le moment, abandonner les oiseuses luttes diplomatiques pour chercher, sur un plan plus pratique, une possibilité de rapprochement.

« La faiblesse de la Russie, pense-t-il, est aussi celle de ses satellites. Les Soviets ne peuvent ravitailler leurs voisins, par exemple la Roumanie, menacée de famine, ni leur fournir les matières premières dont ils ont besoin. »

En choisissant son moment, en sachant faire miroiter la possibilité d'échanges économiques, l'Angleterre espère se faire connaître plus intimement et se rendre sympathique aux différentes puissances avec lesquelles elle négocie. Elle compte surtout mettre un pied dans la place et soutenir les éléments qui lui sont favorables, c'est-à-dire les socialistes. Elle leur recommande d'ailleurs de ne pas observer une position antisoviétique, tout en luttant d'après les principes démocratiques contre le parti communiste dans leur pays.

Avec l'Europe

La grande idée de sir Stafford Cripps, le ministre du Commerce, est de rouvrir le marché européen, qui doit, assure-t-il, fournir à l'Angleterre la majeure partie des matières premières dont elle a besoin. Ce qui lui permettrait d'économiser les dollars dont elle manque.

Cependant M. Bevin ne désire pas, pour le moment, prendre la moindre décision qui puisse justifier la méfiance des Soviets. Il refuse, par exemple, la fusion politique des zones d'occupation anglo-américaine en Allemagne, bien qu'il désire améliorer les premiers résultats obtenus après la fusion économique.

Bonnes dispositions temporaires

Cela ne veut pas dire qu'il soit opposé à la politique des emprunts instaurés par M. Truman, en Grèce et en Turquie. Bien au contraire. Il estime que ces emprunts ne peuvent que faciliter l'effort de « redressement » des pays placés dans la zone d'influence soviétique.

Certes, M. Bevin ne compte pas continuer cette expérience au delà du mois de novembre, si la prochaine Conférence des quatre ministres des Affaires étrangères, qui doit se tenir à cette date à Londres, ne donne aucun résultat. Mais il est disposé à donner à la Russie des gages de sa bonne volonté.

On murmure même à Londres qu'il serait disposé à céder — tout au moins en partie — sur la question des réparations sur la production courante demandées par les Soviets, afin d'obtenir plus rapidement la conclusion du traité de paix avec l'Autriche et aussi le retrait des troupes russes de ce pays.

Copyright by France-soir *and A. de Segonzac.*

Il y a un an que Paul Bringuier est mort

Il y a un an, le 14 mai 1946, qu'est mort Paul Bringuier. Mais ce n'est pas seulement dans les cœurs de ses amis, de ses camarades et de ses confrères que son souvenir est resté vivant, c'est aussi dans le souvenir des millions de lecteurs de ses prestigieux reportages.

C'est le destin des grands « capitaines d'opinion » de faire, avant les autres, surgir la vérité. Les maux que Paul Bringuier avait dévoilés dans « QU'EST-CE QUI NE VA PAS EN FRANCE ? », les scandales qu'il y avait dénoncés sont apparus au grand jour au cours de ces derniers mois, tandis que les événements montraient avec quelle clairvoyance il avait, dans « EUX et NOUS », prédit la forme que revêtiraient les relations franco-américaines.

Chaque jour qui passe nous rend ainsi plus sensible la lourde perte que nous avons subie quand disparut Paul Bringuier, dont le grand talent, l'enthousiasme et la probité honoraient notre journal et notre profession et qui repose aujourd'hui, défiant l'oubli, dans le calme cimetière de Montpellier, sa ville natale.

CHEZ RENAULT, LA GRÈVE DES ATELIERS 6 ET 18 PARALYSE TOUJOURS L'USINE

Ce matin, la situation est sensiblement la même. La grande majorité des ouvriers se pressent vers leurs ateliers pour y reprendre le travail. Seuls, les ateliers 6 et 18 s'obstinent à continuer la grève, malgré le fait qu'ils soient désapprouvés par leurs camarades. Ils mènent une propagande active en faveur de la cessation du travail et ils escomptent même que les autres ateliers se joindront à eux. Mais les ouvriers hésitent à les suivre et si certains le font, ce sera, croit-on, une petite minorité.

Néanmoins pro-grévistes et anti-grévistes sont tous d'accord sur un point : les heures de grève doivent être payées.

Le bureau syndical s'est réuni ce matin.

Pour un uniforme de 80.000 francs Mayol de Luppé avait abandonné la soutane de monsignore

L'AUMONIER DE LA L.V.F. DEVANT LA COUR DE JUSTICE

MONSIGNORE MAYOL DE LUPPE comparaît cet après-midi devant la cour de justice de la Seine que préside M. le conseiller Ledoux. Dans le box où, depuis la libération, ont défilé tant d'accusés effondrés ou cyniques, délateurs, tueurs, traîtres intellectuels, a-t-on vu personnage plus étonnant ?

Sa mère était d'Italie, mais son père officier français. Ils étaient huit enfants dans la famille. Très tôt, il entra dans les ordres, chez les Bénédictins et fut ordonné prêtre. En 1901, il suivit en Belgique sa communauté expulsée de France. En 1907, il avait abandonné son couvent et on le retrouve à Rome, vêtu d'une simple soutane, mais menant on ne sait quelles intrigues... Tout ce qu'il obtint, ce fut un titre de monsignore. Ainsi put-il mettre du violet sur sa robe et, jouant de cette équivoque, se faire passer pour un prélat dans les milieux mal informés.

En 1914, il revint en France et ce fut, pendant quatre ans, un guerrier magnifique. Capitaine en 1918, décoré de la Légion d'honneur et titulaire d'une douzaine de citations, il resta dans l'armée jusqu'en 1927. Sa véritable vocation était là. Rendu à la vie civile, il endossa à nouveau la soutane sans exercer aucun sacerdoce. A l'heure du thé, on le rencontrait dans les salons mondains, surtout dans ceux où l'on complotait contre la République. Aussi en 1932 sauta-t-il sur une occasion de voyage en Allemagne. Il y connut Abetz. Au retour, il devint l'ami de Brinon.

Dans ces conditions, promis de longue date aux délices de la collaboration, lorsque la L.V.F. fut créée et que l'emploi d'aumônier général lui fut offert, il en fut si ravi qu'il passa sur le champ commande d'un bel uniforme allemand. La note s'éleva à 80.000 francs, dont 20.000 seulement lui furent remboursés par ses amis nazis. Par la suite il se dédommagea en menant, aux frais de la L.V.F., une vie de faste et de luxe. Il fut arrêté dans un monastère allemand où il s'était réfugié.

Fernand POUEY.

M. Vincent-Auriol à la Foire de Paris

M. Vincent Auriol, Président de la République, visite ce matin la Foire de Paris.

70 MILLIARDS D'ÉCONOMIES

SUITE DE LA PAGE 1

Pour les aumôniers militaires, on n'est pas revenu au chiffre de 1938: là aussi, les missions sont trop fréquentes, et le motif, souvent donné de « visite des cimetières » ne paraît pas correspondre toujours à une nécessité absolue.

Il existe des séquelles de Vichy dont la nécessité n'est pas démontrée, mais qui coûtent fort cher. Le gouvernement de Pékin avait créé des bureaux chargés de déceler les « menées antinationales ». Les bureaux M.A. ont été baptisés à Alger: sécurité militaire. Ils existent toujours dans l'Armée, la Marine et l'Air. Pourquoi ne pas revenir au régime d'avant-guerre où le commandement s'acquittait des missions dévolues aux M.A. mués en S.M. ?

Darlan avait créé des « services sociaux » les S.C.O.M. (Service Central des œuvres de la marine) et les S.L.O.M. (service local des services de la marine). Ils fonctionnent toujours. Là encore, une suppression radicale est possible. Dans la mesure où elle est utile, la fonction des S.C.O.M. et des S.L.O.M. sera remplie par le commandement.

Les crédits des contrôles radioélectriques dont nous avons déjà eu l'occasion de parler, ont été réduits. Ils devraient disparaître complètement, la Sûreté nationale assurant les services vraiment utiles. Les linotypes que ce contrôle a entreposées au Mont-Valérien et dont on ne comprend pas très bien à qui elles pourraient servir, devraient être vendues : les acquéreurs ne manqueraient pas.

Les quadrilles de service

De nombreux services devraient être unifiés. Nous sommes actuellement pourvus de quatre Intendances, quatre services de Santé, quatre Justices. Les pommes de terre et les haricots achetés pour les soldats, la marine, les aviateurs ou les troupes coloniales, sont-ils vraiment si différents ? La médecine et la justice n'ont-elles rien de commun, suivant que les patients ou les délinquants portent un calot, un béret, une casquette ou un casque ? Il avait été entendu qu'il n'y aurait plus qu'une Intendance, un service de Santé et une Justice militaire. Les instructions n'ont pas été suivies d'effets.

Passons maintenant aux gendarmes. On s'imagine qu'ils relèvent tous du ministère de la Guerre. Erreur : la Marine a les siens, l'Air également. Avec, naturellement, trois états-majors distincts. Une telle spécialisation ne s'impose pas. En la supprimant, le parlement ne nuira pas à l'ordre public, mais fera acte de saine gestion.

La hiérarchie a trop d'échelons

Avant la guerre, les écoles de la marine recevaient leurs directives du 3e bureau de l'état-major général. Elles les reçoivent toujours de la même autorité, mais par l'intermédiaire de l'état-major des écoles de la marine. C'est un rouage nouveau et dont l'utilité la plus claire semble être de ralentir les transmissions. Une bonne administration exige qu'une aussi vaine complication disparaisse.

Voilà quelques éléments de substantielles économies. Le parlement va pouvoir les ordonner en attendant que la refonte totale de notre appareil militaire permette, grâce à l'institution d'un ministère unique de la Défense nationale, d'un état-major unique et de services centraux unifiés, d'assurer au moindre prix, et avec le maximum d'efficacité, notre sécurité. Les spécialistes estiment que, dès maintenant, les crédits militaires pourraient être ramenés de 220 à 150 milliards.

Georges GOMBAULT.

Copyright by France-soir *and Georges Gombault.*

PROCHAIN ARTICLE :

Un conseil dramatique

Procès des 6 révoltées de Fresnes qui refusèrent de comparaître sansavocat

A la 17e chambre du tribunal correctionnel s'est ouvert ce matin à 9 heures, sous la présidence de M. Lannié, le procès des six mutines inculpées de bris de prison, rébellion et tentative d'évasion de la prison de Fresnes, qui ont atteint leur majorité.

Elles constituent le « reliquat » des 40 « jeunes filles » qui, la semaine dernière, manifestèrent leur mécontentement du régime pénitentiaire en se jetant sur leurs gardiennes. Maîtresses un moment de la prison, elles enfoncèrent les portes de l'économat et dérobèrent du vin et de l'éther avec lesquels elles s'enivrèrent.

Vendredi dernier, 34 des mutines acceptèrent de se laisser condamner sans défenseur et s'entendirent infliger des peines variant entre deux et huit mois de prison. Les six autres, plus raisonnables, ont préféré préparer leurs arguments et ont fait le choix d'un conseil.

Les microbes vaincront-ils la pénicilline ?

Dans les grands hôpitaux parisiens on constate de plus en plus, ces dernières semaines, que certains microbes s'accoutument rapidement à la pénicilline.

De nombreuses publications ont vanté les bienfaits de la pénicilline, mais (en dehors de bulletins techniques) aucune, à notre connaissance, n'a tenté d'exposer son mode d'action. Il semble bien que ce médicament agit non pas en tuant directement les microbes, mais en rendant leur nutrition et leur multiplication impossibles par la destruction d'une vitamine indispensable à la vie microbienne.

Les divers laboratoires mondiaux cherchent à découvrir quelle parade les microbes ont réussi à opposer à cette action de la pénicilline ; déjà, quelques indications ont pu être recueillies.

Quel degré atteindra ce malencontreux phénomène ? Telle est la question que se pose le monde médical.

Vous pourrez lire l'un des premiers articles parus en France sur ce sujet dans SCIENCES Avenir — PRIX : 15 Fr.

La première revue scientifique française sur grand format.

Egalement au sommaire :

- L'expédition Byrd a-t-elle échoué ?
- L'énergie atomique dans le soleil.
- L'impression des grands journaux.
- L'encre à stylo sera-t-elle solide ou liquide ?
- L'énergie hydro-électrique en France.

A LA FOIRE DE PARIS — PONCETTE — OFFRE GRACIEUSEMENT UN Gd PAQUET DE PONCETTE FABRICATION 1947 — Terrasse K, Rue 86, Alimentation, Stand 8633

RUINER LE PROPRIETAIRE EST UNE MAUVAISE AFFAIRE POUR TOUT LE MONDE. CAR, A PROPRIETAIRE RUINE : MAISON EN RUINES, LOCATAIRES SANS LOGIS.

POUDRE ET CIGARETTES ANTI-ASTHMATIQUES DASTRAMA — LABORATOIRES BOURELY — 42, RUE ROUELLE, 42 — PARIS-XVe

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC: Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements — Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

ROUFF *, Détective — Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale — Toutes missions confidentielles — PREUVES POUR DIVORCES — 31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

VITTEL — GRANDE SOURCE POUR LE REIN — SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE — BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS — SAISON : JUIN à SEPT.

CHARMY — 27, rue du Quatre-Septembre — solde sa collection de Printemps : mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16, le matin

LES FOURMIS VOUS COÛTENT CHER A NOURRIR ! QU'ATTENDEZ-VOUS pour vous débarrasser des insectes qui attaquent et souillent vos provisions en utilisant NÉOCIDE l'insecticide infaillible à base de DDT — C'est si simple ! Saupoudrez de NÉOCIDE les chemins et cachettes des insectes. Un seul contact avec Néocide tuera : mouches, fourmis, cafards, punaises, puces, etc... Un simple geste de temps en temps et vous voilà tranquille — GEIGY est le Créateur des insecticides DDT — NÉOCIDE PRIX — NÉOCIDE SPRAY - NÉOCIDOL

CHAUSSURES D'ÉTÉ — TOILE OU DAIM — MODÈLES LUXE — VENTE LIBRE — Vente en gros seulement — Ets DUCHÊNE et ALBRECHT — 78, Champs-Elysées (Arcades Lido) — Tél. : Ely. 67-46

LA CUISINE NOUVELLE — MEUBLES POUR CUISINES ET SALLES DE BAINS — SUPERLAQUE — Revêtements céramiques — 22, r. de la Victoire, Paris (9e), TRU. 91-88 — 133, r. Ar.-Briand, Levallois-Perret, PER. 07-44

BK — IMPERMÉABLES GABARDINES COSTUMES — HOMMES et DAMES — Tout faits et sur mesures — EN RÉCLAME : IMPERMÉABLES 1.875 fr — GABARDINES 3.735 fr — 57 RUE DE ROME — MÉTRO Europe et St-Lazare

ELIE — Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE — 23, BRILLANTS — Bd ITALIENS, ELIE (Ric. 64-17)

ACHAT TRES CHER BIJOUX — 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. — Bd Italiens, Société Hor. SUISSE

ACHAT DE BIJOUX — Brillants - Montres - Orfèvrerie — 48 M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin.

Week-end... Vacances — Gare aux Cambriolages pendant votre absence si vos portes ne sont pas munies d'un système FERMTOUT — FERMETURE DE SURETÉ A BARRE VERTICALE — Pose facile sur toutes portes — Rens^ts : FERMTOUT, 53, rue Lauriston, Paris — Tél. : PASsy 26-37 — Visitez notre Stand à la FOIRE DE PARIS — Terrasse L, Hall 94, Stand 9488 B

DEVY Détective privées et commerciales — Toutes missions — 95 RUE SAINT-LAZARE — Prix Modérés — TRI 96-33

SYMPHONIC RADIO — 80, rue de Miromesnil (8e) - LAB. 29-35 — Prix exceptionnels pendant la FOIRE DE PARIS — 5 Lampes tous courants : 5.950. » — 6 Lampes alt. av. œil : 8.950. » — Postes américains et aspirateurs NEUFS — Venez en sortant du Grand Palais

LES HEURES D'OR — 2, Avenue des Ternes — Métro ÉTOILE ou TERNES — BRACELET ET MONTRE TOUT OR — MOVADO

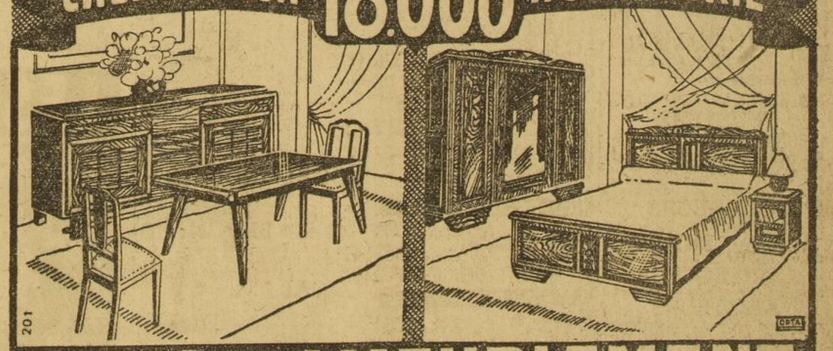
Tennis — On nous demande d'annoncer que la Maison Rubens, 254, rue Saint-Honoré, n'a pas actuellement de sandales de tennis. Par contre, elle peut satisfaire toutes les demandes de Chaussures d'Art Lepicart. (*Communiqué*)

Importante maison publicitaire, recherche Dessinateurs de journaux d'enfants. Faire offre avec envoi de dessins aux EDITIONS du SIECLE, 8, rue de Brest, LYON.

GLACIERES à glace vive — Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières — Fours - Réchauds — Ets O. SAMYN, 3, bd G.-St-Cyr-17e - Gal.91-60

SOMMER POLICE PRIVÉE 38me ANNÉE — MISSIONS CONFIDENTIELLES — RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS — avec facilités de paiement — 94, RUE St LAZARE TRI.08-09

demain TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

CHÊNE MASSIF 18.000 fr HORS SÉRIE —  — PARIS — AMEUBLEMENT — La maison qui n'a pas de Slogan — 52 AVENUE D'ORLÉANS — MÉTRO : MOUTON-DUVERNET — GRAND CHOIX DE TAPIS — BON POUR LE CATALOGUE GRATUIT N° : 8 — MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE ET LUNDI

PAUL REYNAUD

SUITE DE LA PAGE 1

eu l'impression que Georges Bonnet a « noyé le poisson » en demandant que les Anglais participent à ces conversations.

Le drame de Moscou

C'est seulement au mois d'août qu'elles commencent à Moscou. Le général Doumenc, un amiral et un général de l'Air y représentent la France. Les Anglais ont une représentation analogue.

Les Soviets ont mené deux négociations parallèles, avec les Alliés, d'une part, et Hitler, de l'autre, pour finalement opter pour Hitler. Nous savons maintenant que c'est l'Allemagne qui a fait les premières ouvertures à Moscou et a ainsi pris l'initiative du rapprochement. Ribbentrop a en effet avoué, le 9 mars 1946, au procès de Nuremberg, que dès le mois de mars 1939 il avait fait opérer des sondages à Moscou. C'est sans doute ce qui fait écrire à Daladier: « Depuis le mois de mai, l'U.R.S.S. avait conduit deux négociations : l'une avec la France, l'autre avec l'Allemagne. Elle préférait partager la Pologne que la défendre. Telle est la cause immédiate de la seconde guerre mondiale. »

Je ne suis pas certain pourtant que l'histoire prononce un jugement aussi simpliste et qu'elle exonère entièrement les Alliés et notamment la Pologne de toute responsabilité dans l'échec des négociations anglo - franco - soviétiques d'avril-août 1939. La Russie a mis plusieurs mois en effet pour opter et, si elle a opté pour Hitler, c'est peut-être parce qu'elle a pris conscience de la faiblesse des Alliés et que leurs hésitations ont fini par lui paraître suspectes, mais c'est aussi parce qu'ils se sont révélés incapables de la mettre à même d'intervenir contre l'Allemagne dès le début des hostilités. Le reste est du domaine des hypothèses.

Un amiral anglais sans pouvoir

La première réunion eut lieu à Moscou le 12 août (2). Le maréchal Vorochilov constata que la mission soviétique dont il était le chef avait pleins pouvoirs pour signer une convention militaire et se plaignit qu'il n'en fût pas de même des deux missions alliées. Le général Doumenc avait un ordre de mission indiquant qu'il avait « qualité pour traiter de toutes questions militaires ». Quant au représentant britannique, l'amiral Drax, il n'avait aucun pouvoir écrit.

— Nous avons un plan complet, avec des chiffres. Les missions britannique et française en ont-elles aussi ? demanda le maréchal russe.

Nous n'avons rien de semblable et nos représentants ne désirent pas dévoiler nos secrets militaires. Le général Doumenc fit un exposé très vague et trop optimiste sur l'état de notre armée. Dans les séances ultérieures, les Russes, qui comptaient par centaines de divisions, furent frappés par le petit nombre de divisions (cinq) que les Britanniques promettaient d'envoyer au début de la guerre.

De même ils prirent acte, avec solennité et sans le contester, du fait qu'au jugement de l'état-major britannique, l'armée polonaise, abandonnée à ses seules forces, serait anéantie en quinze jours. (Elle le fut en trois semaines). Ils posèrent aussi la question des positions stratégiques qu'ils jugeaient nécessaire de prendre dans les Etats baltes, sans obtenir satisfaction.

La question cardinale

Le 14, le maréchal Vorochilov, qui y avait déjà fait allusion la veille, pose avec force la question de savoir si la Pologne et la Roumanie consentiraient à laisser pénétrer chez elles les troupes russes, en déclarant que cette question était « cardinale ».

— Je voudrais, dit-il, une réponse claire. Si ces deux pays demandent l'aide de la Russie trop tard, leurs armées seront détruites et la Russie ne pourra rien faire d'utile pour les Alliés.

Le général Doumenc ne put qu'en référer à Paris, à qui il demanda la permission d'envoyer le général Vuillemin à Varsovie pour négocier, ce qui lui fut refusé le 16 août. Le 17 août, Vorochilov reposa brutalement la question « cardinale ». Mais toujours pas de réponse de Paris. Vorochilov s'irrite de plus en plus. La prochaine séance est ajournée au 21 pour éviter de donner l'impression de la rupture. Le général Doumenc envoie le 17, à Paris, un nouveau télégramme entièrement favorable à la position prise par Vorochilov.

Le 20 août, le général Doumenc envoie en mission à Varsovie le capitaine Beauffre pour agir sur les Polonais. Le maréchal Rydz-Smigly fait d'abord cette réponse romantique :

— Avec les Allemands, nous risquons de perdre notre liberté ; avec les Russes, nous perdons notre âme.

Le 21 août, Vorochilov répond, en ces termes, à la note franco-britannique se plaignant de l'interruption des pourparlers :

— La mission militaire soviétique ne comprend pas comment les gouvernements et les états-majors d'Angleterre et de France, envoyant leurs missions pour des pourparlers en vue de la conclusion d'une convention militaire, ne leur ont pas donné des indications précises concernant une question aussi élémentaire que le laissez-passer et l'action des forces armées soviétiques contre les troupes de l'agresseur sur le territoire de la Pologne et de la Roumanie, avec lesquelles la France et l'Angleterre ont des rapports politiques et militaires.

En conséquence, la mission russe rejette la responsabilité de la longueur et de l'interruption des pourparlers militaires sur la France et sur l'Angleterre.

L'échec

C'est seulement le 21 août que Daladier, qui vient d'exercer une énergique pression sur l'ambassadeur de Pologne à Paris, télégraphie à Doumenc en ces termes assez sibyllins :

« Vous êtes autorisé à signer au mieux, dans l'intérêt commun, d'accord avec l'ambassadeur, la convention militaire, sous réserve de l'approbation du gouvernement français. »

Doumenc veut faire part de ce télégramme à Vorochilov, qui se dérobe. Il ne peut le rencontrer que le 22 au soir. Après s'être plaint que onze jours aient été perdus, Vorochilov lui dit :

— La politique des Soviets s'oriente dans une autre voie. Ils viennent de s'entendre avec les Allemands. Cette entente n'est pas dirigée contre la France. Rien ne dit que nous ne nous retrouverons pas un jour...

Le lendemain, l'agence Tass annonce la prochaine arrivée de Ribbentrop, qui descend d'avion, le 23 août, à l'aérodrome de Moscou. Le soir même, l'accord Hitler-Staline est signé. Le grand état-major allemand voyait écarté son cauchemar : la guerre sur deux fronts.

Le 25 août, Vorochilov dit aux missions française et britannique que les conversations n'avaient plus aucun sens.

(3) Cet accord qui stupéfia le monde n'était pas pour surprendre Paul Reynaud. Quinze ans plus tôt, en juillet 1924, celui-ci écrivait « qu'il n'était pas impossible de voir l'armée allemande tendre la main à l'armée rouge par-dessus le cadavre de la Pologne ».

(2) Or, c'est à cette même date, d'après les documents versés aux débats de Nuremberg, que les Soviets auraient fait part à Hitler de leur consentement à l'envoi d'un négociateur allemand à Moscou.

(Copyright by France-soir, Paul Reynaud and Editions Flammarion.)

(1) Voir « France-soir » du 13 mai.

Avis

Dame unijambiste pied droit cherche à entrer en contact avec dame unijambiste pied gauche pour achat en commun Chaussures d'Art Lepicart. Peinture 37 Ecrire Mme MARTIN, poste restante, PARIS. (*Communiqué* 961)

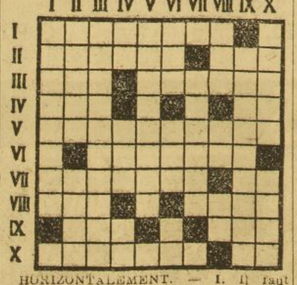
Que donnerait Pâris, aujourd'hui, [à Vénus ?
Une pomme ? Non pas, mais du [CACHOU GALLUS

UNIQUE aux courses la Sélection par la Côte X/10. Résultats mensuels importants et réguliers. Gros bénéfice. Timbre réponse. HANE, Cazères (Haute-Garonne).

AUX VISITEURS DE LA FOIRE DE PARIS — Les Galeries Barbès font connaître que, disposant à la Foire de Paris d'un emplacement trop restreint, leurs nouveaux modèles préparés en vue de cette importante manifestation, sont présentés dans leurs magasins, 55 boul. Barbès, Paris

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 667



HORIZONTALEMENT. — I. Il faut l'élaguer (8 lettres). — II. Il brûle parfois les planches (6 l.). Ne craint pas (3). — III. Monnaies (3). Il est très employé en ébénisterie (6). — IV. Entre deux éminences (3). Moitié d'enfant (2). — V. Il n'est visible qu'au microscope (10). — VI. Canard aux vives couleurs (7). — VII. Celle de notre nature nous oblige à la lutte (7). Note (2). — VIII. Il fait le désespoir du coiffeur (3). Placée (4). — IX. Mesure (3). Qui ne nécessite pas d'explications (3). — X. Pourvoyeuse des vanniers (7). Connu (2).

VERTICALEMENT. — I. Gâche (8 lettres). — II. Vaste étendue (5 l.). Poison pour les flèches (4). — III. Qui se propose de rendre service (10). — IV. Fin de carrière (2). Sa pente est fort glissante (3). Terminaison d'infinitif (2). — V. Elégant royaliste armé d'une énorme canne (8). — VI. Oiseau (3). Bon ou mauvais chacun a le sien (3). Retroussé ses lèvres (2). — VII. Qui ressemblent à une substance irisée (6). — VIII. Elle facilite l'entrée en ménage (3). Le premier (2). Début d'inaction (2). — IX. Qui contiennent une poudre minérale (9). — X. Sans végétation (5). Difficile à mener (4).

Solution du problème n° 666

HORIZONTALEMEN

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Après les sanctions prises par le groupement "pro"

Décision illogique, injustice flagrante dit-on à BORDEAUX et à STRASBOURG

(De notre correspondant particulier J. A. DUMOULIN)

BORDEAUX, 13 mai. — Par la presse régionale, les Girondins viennent d'apprendre, comme le bon public local, la décision prise par le comité directeur du Groupement professionnel de faire rejouer tout simplement le match officiel Girondins-Strasbourg, qui fut disputé trois jours avant la finale de la coupe et opposa la toute première formation des Girondins à une équipe réserve des Strasbourgeois.

— Cette nouvelle rencontre, fixée au mardi 20 mai, est unique et ne vise que nous. Telle est l'opinion générale.

» Et les Girondins feront appel, car devant les commissions compétentes et devant le bureau fédéral nous ne sommes nullement responsables dans cette affaire », nous a déclaré M. Humareau, président du club local.

Le tout Bordeaux sportif fait d'ores et déjà chorus avec le club bordelais. Des listes de protestation seront, s'il le faut, établies et signées dans les jours qui vont suivre.

L'homme de la rue, avec son simple bon sens de l'équité, déclare :

« Il s'agit là d'une manœuvre trop visible, cousue de fil blanc. Ce n'est pas la faute des Girondins ni du Racing Club de Paris, les deux adversaires des finalistes de la Coupe, si les matches du jeudi précédant la finale n'ont pas été reportés. Ce n'est pas la faute des Girondins ni du Racing Club de Paris si Lillois et Strasbourgeois ont aligné en championnat national leurs équipes réserves. Qu'elles comprennent onze réservistes professionnels ou un nombre moindre par exemple comme ce fut le cas pour Strasbourg, trois pros et huit licenciés amateurs. »

Ce n'est pas la faute non plus des Parisiens ni des Girondins s'ils ne gagnèrent que par 1 but à 0. N'oublions pas, en effet, que les Bordelais eurent toutes les peines du monde à vaincre la formation alsacienne, ce qui démontre péremptoirement que cette dernière, malgré les amateurs incorporés dans l'équipe — ou peut-être précisément à cause d'eux — se comporta magistralement, comme d'ailleurs l'avait signalé le jour du match, M. Heintz, président du R.C. de Strasbourg.

"Des sanctions... mais les fautifs courent toujours"

STRASBOURG, 13 mai. — Les sanctions prononcées contre Lille et Strasbourg sont très mal accueillies ici.

On se plaît à signaler que Strasbourg a eu raison de ne pas faire jouer son équipe première, à Bordeaux, et que le groupement professionnel, en maintenant la décision de faire jouer le jeudi avant la finale de la Coupe, a commis une monstruosité sans pareille qui prouve son incapacité.

Si des sanctions doivent être prises, c'est uniquement contre les membres du groupement eux-mêmes. En tout cas, l'affaire semble loin d'être terminée.

TRIOMPHAL RETOUR des vainqueurs de la Coupe à Lille

(De notre correspondant particulier Augustin CHARLET)

LILLE, 13 mai. — Pour avoir gagné une seconde fois la Coupe de France, le L.O.S.C. a pu mesurer à quel point la répétition du succès est créatrice d'enthousiasme.

De la gare de Lille à la place du Général-de-Gaulle, de la rue de Paris à l'Hôtel de ville, les onze footballeurs du L.O.S.C. et leurs dirigeants, resplendissants de joie, ont défilé entre deux haies compactes de gens enthousiastes. Il est impossible de décrire à quel point l'allégresse s'était emparée de tout un peuple. Pour la circonstance, on avait maintenu aux fenêtres les drapeaux de la victoire.

Les joueurs, en descendant du train, en furent d'abord étonnés. Bigot, chargé de la coupe, venant le premier, toujours maître de lui, n'en croyait pas ses yeux.

Quand ses coéquipiers furent tous réunis autour de lui, ils mirent un instant à comprendre qu'il leur avait suffi d'une victoire sur le stade pour jeter tous les habitants de la ville dans la rue. Comme des automates, ils prirent place derrière l'imposante musique municipale. Des agents, leurs amis, les protégeaient d'étreintes trop brutales.

De l'Aubette, où la coupe fut replacée sur son socle par Jules Bigot, on gagna la maison commune.

Des discours de M. le docteur Cordonnier, maire de Lille, de M. le préfet du Nord, de M. Theilier de Poncheville, rendant hommage aux joueurs, à Louis Hanno, à Henri Kretzchmar, soulignant une fois de plus les bienfaits de l'union entre l'O.L. et Fives, remerciant la ville entière de son accueil enthousiaste, une minute de recueillement devant le monument aux morts, tandis que les joueurs déposaient une gerbe de fleurs sur la dalle sacrée et que les soldats du 43e R.I. jouaient la « Marseillaise », achevaient cette journée triomphale.

GLANÉ DE GLASGOW A COLOMBES

C'était la première fois que M. Vincent-Auriol assistait à un match de football.

Mais il avait déjà eu des contacts avec la Fédération Française de Football quand un club de sa région l'avait chargé de défendre ses intérêts rue de Londres pour une ténébreuse affaire de qualification.

M. Jules Rimet a proposé au président de la République d'entrer à la Commission des Règlements de la Fédération.

Mais on ne sait s'il acceptera!

—o—

Quelques mots encore sur Glasgow au sujet de Grande-Bretagne-Reste de l'Europe.

Parola a été estimé à 15 000 livres et Da Rui à 10.000.

Notre Julien national va être gourmand au moment de la signature de son contrat.

Mais on se rendra facilement compte que les experts britanniques n'ont pas nécessité le gardien de but de l'équipe de France, puisque le record pour un transfert appartient toujours à Steele avec 15.000 livres.

—o—

La formule qui consiste à avoir groupé en fin de saison tous les matches de l'équipe de France ne nous semble guère heureuse.

D'abord parce que l'équipe de France joue ainsi « la série » et puis parce que des joueurs qui ont eu une campagne brillante au début risquent, si leur équipe n'est plus « dans le bain », d'être privés des honneurs de la sélection.

—o—

Au sujet de l'équipe de France, M. Gaston Barreau a certains ennuis.

Sa nouvelle équipe pourrait fort bien être « révolutionnaire ».

On parle beaucoup comme avant-centre du Stephanois Aipsteg.

Il départagerait ainsi d'une manière inattendue : Bihel, Bongiorni et Sinibaldi.

Mais l'essai peut être concluant.

Jean ESKENAZI.

Aux championnats d'Europe à Dublin

● *Aux Championnats d'Europe de boxe à Dublin, cet après-midi, le léger Baour, le lourd Bigotte et ce soir le plume Candau tenteront de se qualifier.*

● ●

Ce soir (20 h. 45) au Central

● *Ce soir, au Central, Stock rencontrera Blanchard, d'Avignon, et Mourguiard affrontera Vivancos.*

● ●

● *Le 30, au Palais des Sports, championnat de France poids lourds : Georges Martin-Francis Jacques, Nielsen (Dan.)-Olek. Au même programme : Paco Bueno et Weidin.*

● *L'équipe de basket-ball d'U.R.S.S., championne d'Europe, a quitté Prague par la voie des airs pour Moscou.*

SORRONDO n'ira pas à LEEDS

Devançant de 24 heures les joueurs de l'équipe de France de rugby à 13, dont le rassemblement n'a lieu qu'aujourd'hui en vue du déplacement de Leeds, où ils rencontreront, samedi, l'Angleterre, l'état-major de la Ligue, MM. Barrière, Devernois et Quehelliard sont à Paris.

— Comes, malade depuis plusieurs jours et dont la participation au match était douteuse, est complètement rétabli, nous dit M. Devernois.

— Par contre, a ajouté le président Barrière, nous craignons que l'ailier Henri Sorondo, de Marseille, qui se faisait une joie d'endosser pour la première fois le maillot bleu de France, ne puisse effectuer le voyage, pour des raisons de famille. Si son forfait est confirmé, il serait remplacé par son camarade de club Ribes.

P. G.

"Mes espoirs se réaliseront si je gagne les Six Provinces" NOUS DIT HENRI MASSAL

LYON, 13 mai. — Ce matin encore, à Lyon, on attendait l'arrivée de Louison Bobet au Circuit des Six Provinces. Le petit Biterrois Henri Massal, qui est à Lyon depuis la veille, nous dit :

— Bobet aurait bien tort de négliger une telle épreuve. Pour moi, si je la gagne, je sais qu'elle entraîne la réalisation de tous mes espoirs.

De notre envoyé spécial
André COSTES

Il faut croire, cependant, que le Normand Carpentier, le Dijonnais Dautel, le Creusois Monjeot ne sont pas de cet avis, puisqu'ils n'ont pas fait retirer leur dossard.

Le circuit des Six provinces qui va emmener 90 coureurs à travers le Dauphiné, la Savoie, la Franche-Comté, la Bourgogne, le Bourbonnais et le Lyonnais est une course en cinq étapes, comportant l'ascension de cinq cols pour laquelle de grandes qualités sont obligatoires.

C'est pour démontrer ces qualités, d'ailleurs, que, de toutes les régions de France, les jeunes espoirs de la route qui ont l'intention de se qualifier pour le Tour de France, sont arrivés hier à Lyon et ont pris le départ de l'épreuve à dix heures pour couvrir la première étape qui les amènera ce soir à Aix-les-Bains.

A 500 km. de Paris, WALZACK attend l'Américain WILLIAMS

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

Roanne ...mai. — A Villerest, petite agglomération des environs de Roanne, le manager Roger Oquinarenne vient de monter un camp d'entraînement.

Depuis une huitaine de jours, Yanek Walzack et Luc Kra (lisez Lucien Krawsyk) sont au vert. Pierre Montané et les amateurs Laurent, Riboulet sont venus les entraîner.

Walzack et Luc Kra trouveront dimanche, à la Croix-de-Berny, deux adversaires de taille : l'Américain Holman Williams, que nous avons vu l'an dernier devant Cerdan, et Pankowiak.

C'est dans une petite auberge, située au bord de la Loire, que nos deux boxeurs ont élu domicile. Un ring a été monté, des sacs de sable installés.

Chaque matin, longue séance de footing dans la campagne et le soir, à 17 heures, Roger Oquinarenne donne la leçon.

Dix rounds menés rapidement. Et, pour augmenter la résistance de ses hommes, le manager a décidé que les reprises dureraient 3'15".

Deux rounds de leçon, trois au cours desquels Krawsyk et Walzack travaillent, deux rapides avec Montané, deux de sac et un de corde.

Querelles au Tour de Belgique

Le Tour de Belgique, qui commence aujourd'hui par l'étape Bruxelles-Mons, sera couru sous le signe du Tour de France puisque de cette épreuve dépendra la sélection de l'« escadron noir » pour la « grande boucle ».

La bataille doit y être très vive. On n'ignore pas que des hommes comme Ramon, déjà vainqueur de l'épreuve, Siemers, Geus, Remue, dont les noms n'ont même pas été prononcés par les sélectionneurs belges, voudront imposer leur candidature au détriment des Maesschotte, Ritserveldt, Impanis, Ockers, Depredhomme et autres Verschueren.

Les champions français et étrangers

Idée, Carrara, Piel, Maye, Prat, Léoni, Pedersen, Wutrich, Vlaemynck disputeront samedi prochain au Bois de Vincennes

LE GRAND PRIX D'EUROPE

organisé par « France-soir », « Record » et le V.C. Saint-Mandé

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30°

CHEF de COMPTABILITE sérieuses références libre de suite cherche situation dans ENTREPRISE importante. CLUZEN, 18, rue Le Dantec, PARIS (13e ar.)

Secrét. posséd. machine ch. travaux. Ecrire : COMTANT. Ne 211.955, rue Vivienne, 17e, Paris.

Jne fr. 25 a. sténo-dact. ch. secrét. réception. excel. présent. moral. référ. Ecrire : MARAI, 39, rue Spontini, PARIS (16e a.

GARDES D'ENFANTS 60°

Maison FAMILIALE, 3 à 10. Etudes, jeux, grand parc, 45, Celle, VAUCRESSON. Gam. 04-37

TRAVAUX A FAÇON 120°

Je répare vite MONTRES et RÉVEILS. Horlog., 50,r. Lecourbe.

REPAT nage et remise à neuf de ts fauteuils cuir, Rousseau, 52, bd Arago. Por.29-84

TAILLEUR Hommes-Dames rétablissement établi offre à ses futurs clients un travail de 1er ordre à prix honnêtes BURGIO, 11,r. Caumartin, 1er ét.

Ts dessins, décoration, publicité, Ecr. Bergeron 13, r. Cavalerie

PEINTURE Koty. Ség.21-43

STOPPAGE très rapide Morlet, 84, r. Lafayette, Paris-9e. PRO. 82-45.

PEINTURE tr. trav. DOR. 61-84

Peinture. Trav. d'appartements. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Mais spécialisée mise en sachets pochettes, boîtes, ts produits en poudre, granulés, grains, prenez-tral. travail à façon Ecr. 1617, Ag. Mailje, 7,r.Italiens. qui trans.

Travaux peinture,papiers. PAUL, T. 16,av.Motte-Picquet. INV.32-88

OFFRES D'EMPLOIS 150°

Importante Sté de Construction de nr Machines-Outils (Tours parallèles) rech. pr Bureau Etudes Paris très bon DESSINATEUR-PROJETEUR d'outillage, tr. qualifié. Bon salaire. Cantine. Ecrire seulement LEDISSEY, 8, rue Degas, Asnières

Rech. pr Paris, Oise, S.-M. qq. Mess. bonne prés. instr. pour prospection organisation stage commissionné. Rien des Assurances. Avenir. Ecr. ou se prés. de 9 à 12 mes et 15 à 17 hres : 3 PUAUD, 7,r. Lafayette, Paris-9e

On dem. Dessinateurs étud. 1er et 2e éch. Bons appointements. Emploi stable. Cantine, avantages sociaux. Se prés. 84, r. Philippe et Pain, 31, rue de la Vanne Montrouge, 10 min. porte d'Orléans.

Rech. 1e 1 Hme 17-18 a. bonne constitut. DMaig. pr classem. 2e 1 Fme teneur de fiches de statistiq. 25-30 a. conn. la dactylo; 3e 1 Hme empl. aux écrit.complète conn. dactylo; 4e 2 Sténo-Dactylo 25-35 a. bon. notions anglais; 5e 1 Hme 25-30 a. pr gros travx et chaudière. SOLVAY et Cie, 69, av. Franklin-Roosevelt-8e

● *Bureau*

DACTYLO-FACTUR. REGIE-PRESSE, 65, Ch.-Elysées

FACTURIERE-DACTYLO sérieuses références. Se présenter de 9 à 12 h., sauf samedi. DAUDE 79, rue du Temple, PARIS (3e)

Hbre, jne bre présentt. pr emp. Hbur. et vis. à clients. Ecr. à Luscan 19, r Lafayette. Paris-9e

On dem. bonne sténo-dact. urg. cont.coll. + prime et cantine. Sté 100 M. 21,r.de Madrid (8e).

On dem. bne secrétaire st.-dact. 9 franç.angl. Ecr. Mme Coudron, 29, av. Junot, Paris, qui transm. Mais. Films ch. St.-Dact. not. Acompt. A.G.S., 55,r.P.-Charron

Employés aux écrit. H ou F, et Dactylo, expér. sont dem. pour imp. Sté Montparnasse. Ecr. av. réf. N° 38.635, Contesse Publicité, 8 sq. Dordogne (17e), qui trans.

● *Couture, mode, confec.*

première main qualifiée tailleur couture est demandé. Place stable. Alteste, 8, rue de Choiseul.

Atel. confect. pr hom. dem. RÉGLEUR-EUSE et FINISSEUses. Sovaco, 67,r.de la Mare. Me Pyrén.

Demande bonne ouvrière à domicile pour blouses façon lingerie Ecr. Jodon, 25, r. P.-Valery-16e

C2 mécaniciennes et 1 pompier Conf. H. Dames.21,r.Commerce

Dem. mécaniciennes et finisseuses atelier et ouvrières domicile, pour manteaux enf. Se prés. 3 à 5 heures. VEREX, 19, rue Bleue

Bonnet. dem. une coupeuse, une surjeteuse, une raccoutreuse, une piqueuse pr tricots. R. Périsel, 8, rue Kléber, MONTREUIL.

On dem. CONTURIÈRES 1ères et MÉCANICIENNE-TRICOTEUSE pour mach. moteur. S'adr. KAFFEL, 4, rue d'Enghien-10e.

Bonnes MÉCANICIENNES pour atelier gabardine laine PRESSEUSES-FINISSEUSES

COUPEUR-SICEUR travail assuré toute l'année.

IMPERFLAC Vercingétorix.

SECONDE d'ATELIER TAILLEUR dans manufact. très

BEL LE CONF. DAME Weill, 3,r.Livingstone. Me Barbès

● *Gens de maison*

Bonne à tout faire connaissant cuisine. Non couchée. Demander d'urgence. ARPUBLI, 12, rue Grange-Batelière, PARIS.

Bon. à tout faire sach. cuisine, stylée, désir. trouver emploi stable, été Deauville. Sér. réf. exig. Ecr. N° 38.673. CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui tr.

Nurse pr enf. 1 an été Deauville, réf. 1er ord. exig. et contrôl. Ecr. N° 38.670, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui tr.

Bon. à tt f.pr dame seule. Gosse 9 r.C.-Pinel, Neuilly. Mai.47-13

Demande femme ménage pr matin. Se présenter ou téléphoner entre 11 et 15 h. ZITOVITSKA, 29, r. Marignon. ELYSEES 76-98

On dem. 1e bon. à tt faire, nourrie,log.b.gag.réf.exig. 2e fem.de mé. 5 h. pr jr. Se prés. 15 à 19 h. Rosette Nevil, 55, r. de la Gaîté.

● *Industrie*

Cie Générale de T.S.F. dem. :

AJUSTEUR TOLIER FORMEUR

Ecr.av.réf. à N° 38.637, Contesse Public., 8,sq.Dordogne-17e. q. tr. Import. Usine Radio-Electrique 15e arrt recherche URGENCE

Bs TOURNEURS Outil jeurs 8e prés.L.R.6,r.Grouselle.Paris-15e

Centre Industriel PHILIPS

105, r. de Paris, Bobigny, dem.

CONTROLEUR pour contrôle fabric. et outillage

AJUSTEURS spécialisés outils à découper pour affûtage et entretien outillage

SOUDEUR à l'arc

Avant. sociaux. Cantine. Se prés. tous les jours, sauf le samedi.

Pr atelier Romainville cherchons bon OUTILLEUR. Place stable. Bien rémun. Ecr. RECEVEAU, 49 bis, bd de Picpus, Paris-12e.

Recherchons très bons motoristes, mécaniciens, spécialistes diesel, électriciens, tôliers automobiles. SOVEG, Concessionnaire BERLIET, 95, avenue Michelet, SAINT-OUEN (Seine).

Firme appar. mesures élect. rech.: MONTEURS et EQUIPAGISTES

MONTEUSES ETALONNEURS AJUSTEURS ETUDES

Se prég. 9 à 11 h. et 14 à 17 h. Serv. Personnel, 2, r. Lord-Byron (Métro : Bérault).

OUVRIERS spécialisés sur TOURNEURS et TOURNEURS fabrication dem. B. sal. Se prés. 77,L.C., rue d'Alsace, à COURBEVOIE.

● *Représentants*

Bonnes démarcheuses demandées urgence. Gains 20.000, contrôle collect., Lois sociales. Réf. professionn. exigées. Grosse situation d'avenir garantie. Se prés. de 14 à 17 h. 30 sam. ou écr., ts l'mb. prép. Bronze, 25, r. Lavoisier.

BELLE SITUATION à Mess. et Dames, jeunes, intelligents, sérieux, éducation et présentation impeccable. Appointt assurés très aisée en province. Mise au courant à nos frais. Ne pas se présenter. Ecrire D.A.I. 3, av. du Général-Lafferrière, PARIS (16e).

Mais.prod.consom. en. 1re q.dem. repts.Graziani,17,r.Le Pelletier Paris. BELLE SITUATION offerte par Imp. Société à bons représentants. Se prés. av. référ C.C.C., 34, r. Georges-Cl PARIS

Dem. Jne HOM. célibat. pr rés. prov. Gr. gains. Voy.pay A.A.P., 43, r. MADAME, le mat.

Fabricant Prod. Beauté Parfums rech. représ. bien fait. posséd. carnet pour ordre franco. Importante repréd. commission. Conditions intéressantes. LABOR. VITAMOS. 15, rue de Ténéran, PARIS.

COURTIER publicité pr Revue 3 années. Mme MAIRE, 4 bis, Boulevard Poissonnière, 7, bd St-Denis

DEMANDONS

tr. bs Démonstrateurs ou Représentants sérieux, mêlés aux Foire Paris, Bordeaux, Lille et Marseille, préf. sera donnée ensuite aux meilleurs vendeurs pr pos. à grand rendt. Gds articles. Paris et prov. Se prés.de 8 h. 30 à 9 h. 30, muni réf. Confoménager, 38,av.G.-Michel-Bizot, Paris

J. H. 20-30 a. rech. pr représent. 1er pas. imp. Sté qual. sérieuses, act. ambition, volonté, grosse possib. situat. imp. et d'aven. apr. mise au cri. Ecr. ou se prés. ENER, 51, bd. de Courcelles, PARIS

VINS Représentants visitant demi-gros et détail. apéritifs, alcools et champagne, demandés pr Paris et Province Ecr. et Qual. et ag. C.B. BANS, 101, r. Croix-Nivert (15e)

Annuaire Officiel dem.court.-ères qualif. excel. réf. pour grande banq., Paris. Se prés. mercr. mat 10-12 ; 3e-Fille 14-17. Ecr. aujourd'hui RÉPRÉSENTANTS dem. visitant déjà bazars et couleurs, S.E.C. 3 bis, r. de Reims, à PARIS-13e

GÉRANCES 120°

CHAMONIX. BAR-RESTaur Ecr. 17.259, Fr-soir

J'OFFRE GERANCE Lib mon Restaurant à pers. de métier disp cautionnement. Belle affl. Auteuil, log. 2 p. Voir mon Conseil C. 1e VEQUE, 15, av. Niel, WAG.05-45

GERANCES DISPONIBles PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro

Echange log. 3 p. cuis. s.d.b. dép. bar. chauf.cent., av.meubles cr. Gérance Café-Bar Paris ou Prov. Ecr. Périllot, 18,pas.Princes (2e)

GERANCES tous comm. Me consulter Dupé, 112, bd Rochech. Mon.86-68

GERANCE MODES - COUTURE TISSUS-NOUVEAUTES

I.C.I. 46,r.Paradis. TA1.50-00

GERANT rech. d'urg. pour Garage tr.b.placé à remonter. Petit cautionnement. Dupé, 112, bd Rochech. Mon.86-68

GERANCES tous commerces. Gd choix ROBERT 11, r. Châteaudun

Ex-commerçant cherche GERANT CE appointée de magasin Photo,Electr.,Accessoires. Réf. exig. Ecr. N° 38.728, CONTESSE Publicité, 8,sq.Dordogne-17e, qui tr.

PROPOS. COMMles 190°

Dispos. bur. tél. voit. Organisation commerc., voyageurs tte France, tr.commerçant, tr.act.,ch Firme ou pers. qui serait intéressé par association ou collaboration. Ecr. P.R., N° 17.033. France-soir

REPRÉS. COMMles 180°

2 Mess., frères, voyag. ensemb voit. tte France, ch. cartes sér. Posséd. bur. Paris et 7 voyageurs s/agents. Gr. Standing. Urgent. Ecr. P.R., N° 17.033. France-soir

COURTIERS, COURTIERES 1re force. Gr. gains Paris-Banlieue, s. DEGRUMELLE 94, rue Lafayette (10e). 1A17. b

OCCASIONS DIVERS 180°

Pressé. Rich.chbrebel s.à m.mod. Ecr. 17.259, Fr-soir

ACHETE CHER VET. Hom. Pet. Meubles. Bibel. Obj. div. Va à dom. MORIN, 10, Pte Ménilmontant, Paris. MEN.71-72

Salle à manger complète chêne Jospe, cons. 1 buf. av. Foch, Paris

NE VENDEZ RIEN sans consult. la Maison CHARLES 150, r. Rivoli. Neuilly. MAI.55-96 qui ach. au maxim. Meubles anc., style. Appts compl. Tapis. Va dom.

Part. ach. vêtem. linge. VA DOM HOUARD, Pavillon du cour. 14, r. Sauger. Me Ville). CAR.14-74

Gd choix serv. thé, café porcel. Glimog, crist. Bacc. nouv. arriv. 24, Gal. Vivienne, entr. 5,r. Banque

TAPIS Achat immédiat maximum orient et moquette Socoal, 8, r. Rabelais, Ely.39-99

ACHAT de MEUBLES obj.art, tapis, appart.compl. Rollin, 104, 14e arr. Ste-Antoine. Dor.63-71

Ach.1 piano qu.et 1/4 qr. Thuillier, 76, av.St-Mandé-12e. Dor.65-77

Va v. Fauteuils cuir créés et fab p.artisan. Rousseau,52,b.Arago

TAPIS Saint-Georges. TRU.41-43 Place Saint-Georges. Ach. Vte Me Saint-Georges, Metl. pa

FRIGO NICOD 55-78, rue de la Folie-Regnault. Le spécialiste qu'il vous faut. Pour comparer, venez qu'on vous achète

FRIGO NICOD — SECURITE

FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition.

SIMON 67,fg St-Antoine,Paris Ach. Mach. à écrire, GUT. 55-57

MOTEURS électr., Achat, Réparation. 71, r. Fontaine-au-Roi. Onê 18-92

INDUSTRIEL ch. mach. à bois, fer et acier à cercle demande MONTEURS pour matériel télégraphique

ELECTRICIENS CABLEURS et MONTEURS en petite MONTEURS mécanique TOURNEURS

AVANTAGES SOCIAUX. CANT. Transport de gare aux usines.

S'adresser 5, rue Blaise-Pierre, ARGENTEUIL, le matin 9 à 12 h.

ON DEMANDE AJUSTEURS OUTILL. P.2 AJUSTEURS MONTEURS GROSSE MECANIQUE AGE : 25 à 35 ANS.

Se présenter mercredi, 8 h. 30. KODAK-PATHE 30, r. de Stalingrad, Vincennes. (Métro : Bérault).

ACHETE CHER VET. Hom. Pet. Meubles. Bibel. Obj. div. Va à dom. MORIN, 10, Pte Ménilmontant, Paris. MEN.71-72

Salle à manger complète chêne Jospe, cons. 1 buf. av. Foch, Paris

NE VENDEZ RIEN sans consult. la Maison CHARLES 150, r. Rivoli. Neuilly. MAI.55-96 qui ach. au maxim. Meubles anc., style. Appts compl. Tapis. Va dom.

Part. ach. vêtem. linge. VA DOM HOUARD, Pavillon du cour. 14, r. Sauger. Me Ville). CAR.14-74

Gd choix serv. thé, café porcel. Glimog, crist. Bacc. nouv. arriv. 24, Gal. Vivienne, entr. 5,r. Banque

TAPIS Achat immédiat maximum orient et moquette Socoal, 8, r. Rabelais, Ely.39-99

ACHAT de MEUBLES obj.art, tapis, appart.compl. Rollin, 104, 14e arr. Ste-Antoine. Dor.63-71

Ach.1 piano qu.et 1/4 qr. Thuillier, 76, av.St-Mandé-12e. Dor.65-77

Va v. Fauteuils cuir créés et fab p.artisan. Rousseau,52,b.Arago

TAPIS Saint-Georges. TRU.41-43 Place Saint-Georges. Ach. Vte Me Saint-Georges, Metl. pa

FRIGO NICOD 55-78, rue de la Folie-Regnault. Le spécialiste qu'il vous faut. Pour comparer, venez qu'on vous achète

FRIGO NICOD — SECURITE

FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition.

SIMON 67,fg St-Antoine,Paris Ach. Mach. à écrire, GUT. 55-57

MOTEURS électr., Achat, Réparation. 71, r. Fontaine-au-Roi. Onê 18-92

INDUSTRIEL ch. mach. à bois, fer et acier à cercle demande MONTEURS pour matériel télégraphique

ELECTRICIENS CABLEURS et MONTEURS en petite MONTEURS mécanique TOURNEURS

AVANTAGES SOCIAUX. CANT. Transport de gare aux usines.

S'adresser 5, rue Blaise-Pierre, ARGENTEUIL, le matin 9 à 12 h.

ON DEMANDE AJUSTEURS OUTILL. P.2 AJUSTEURS MONTEURS GROSSE MECANIQUE AGE : 25 à 35 ANS.

Se présenter mercredi, 8 h. 30. KODAK-PATHE 30, r. de Stalingrad, Vincennes. (Métro : Bérault).

APPART. comm. mixte entièr meubl. Inst. mod. compr. bur. chamb. salon sal. massag. sal de repos, sal. climat., sal. douches, of fice, vestiaire, w.-c. sal. d'att. et studio 40 m2. Tél. B.S a. à 15.500 Px excepti. 1 mil.7. Odé43-40

BEL Pte ST-MART Loc. 60 m Ch. LOCAL 2 à 300 m. couv. av. téléph. et force. Ecr. BLAISE, 58, bd Davout, PARIS (20e)

RECHERCHE Locaux commerc ts et industr. Téléph. Force, 400 à 600 m2 rez-de-ch. Paris, Offres LAROCHE, 45, bd Magenta (10e).

ALGER très important cabinet médical à céder urgent, raisons santé. Excepti. affaire. AGENCE HAVAS, ALGER.

LOCAUX COMMERCE INDUSTRIE TRU. 41-35 ROBERT

LOCAUX COMMERCIAUX INDUSTRIELS Tous quartiers. Tous prix

CIF 6, fg Poissonnière, PRO. ST-HONORE-ROYALE. Superbe S LOCAL commercial, 7 pièces. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE. ETUDE RICHELIEU.

Ach.1 mach. écrire et 1 calc. Mayet, 7, r. Cadet. Pro. 53-22.

JACH.vêt.lng.bibel.meubl.obj.div. Va à dom. Ecr. ou tél. Sauger, 17, r. Pyrénées. Mon. 42-81.

J'ACH. vêtem., linge, bibel., petits meubles, obj.div. Jacob. 139,r. Clignancourt. Mar.74-85. Ouv.9-18 h.

ÉCHANGES 180°

Le Spécialiste des Echanges offre immédiat. plus 6ds APPTS S.F.S., 29,r. Renard-4e Abch absol. unique en France.

Ech. 2 p. cuis. entr. lav. loy. mod. 18e c/ 3 ou 4 p. ou plus. P. Marjolle, 9 p. Canneron (18e).

APPART. RARE par Echange. 44, avenue Victor-Hugo PARIS.

STAR Donne progr. à 35 km, Maraeille 8.000 m. terr. entièr. arrosé et mais. et 8.000 m. terr. à bâtir. Ech. c/app. 5 p. conf. 7e, 15e. Auteuil, DAVIS, 21, rue du Commerce-15e

ECHANGES RAPIDES ss aucuns frais d'Appig Paris, Banl., Prov. Colombier, MAIRE, 16, Epicerie-Bijouterie-Horlog. 7, bd St-Denis

DEMANDONS

tr. bs Démonstrateurs ou Représentants sérieux, mêlés aux Foire Paris, Bordeaux, Lille et Marseille, préf. sera donnée ensuite aux meilleurs vendeurs pr pos. à grand rendt. Gds articles. Paris et prov. Se prés.de 8 h. 30 à 9 h. 30, muni réf. Confoménager, 38,av.G.-Michel-Bizot, Paris

J. H. 20-30 a. rech. pr représent. 1er pas. imp. Sté qual. sérieuses, act. ambition, volonté, grosse possib. situat. imp. et d'aven. apr. mise au cri. Ecr. ou se prés. ENER, 51, bd. de Courcelles, PARIS

VINS Représentants visitant demi-gros et détail. apéritifs, alcools et champagne, demandés pr Paris et Province Ecr. et Qual. et ag. C.B. BANS, 101, r. Croix-Nivert (15e)

Annuaire Officiel dem.court.-ères qualif. excel. réf. pour grande banq., Paris. Se prés. mercr. mat 10-12 ; 3e-Fille 14-17. Ecr. aujourd'hui RÉPRÉSENTANTS dem. visitant déjà bazars et couleurs, S.E.C. 3 bis, r. de Reims, à PARIS-13e

GÉRANCES 120°

CHAMONIX. BAR-RESTaur Ecr. 17.259, Fr-soir

J'OFFRE GERANCE Lib mon Restaurant à pers. de métier disp cautionnement. Belle affl. Auteuil, log. 2 p. Voir mon Conseil C. 1e VEQUE, 15, av. Niel, WAG.05-45

GERANCES DISPONIBles PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro

Echange log. 3 p. cuis. s.d.b. dép. bar. chauf.cent., av.meubles cr. Gérance Café-Bar Paris ou Prov. Ecr. Périllot, 18,pas.Princes (2e)

GERANCES tous comm. Me consulter Dupé, 112, bd Rochech. Mon.86-68

GERANCE MODES - COUTURE TISSUS-NOUVEAUTES

I.C.I. 46,r.Paradis. TA1.50-00

GERANT rech. d'urg. pour Garage tr.b.placé à remonter. Petit cautionnement. Dupé, 112, bd Rochech. Mon.86-68

GERANCES tous commerces. Gd choix ROBERT 11, r. Châteaudun

Ex-commerçant cherche GERANT CE appointée de magasin Photo,Electr.,Accessoires. Réf. exig. Ecr. N° 38.728, CONTESSE Publicité, 8,sq.Dordogne-17e, qui tr.

PROPOS. COMMles 190°

Dispos. bur. tél. voit. Organisation commerc., voyageurs tte France, tr.commerçant, tr.act.,ch Firme ou pers. qui serait intéressé par association ou collaboration. Ecr. P.R., N° 17.033. France-soir

REPRÉS. COMMles 180°

2 Mess., frères, voyag. ensemb voit. tte France, ch. cartes sér. Posséd. bur. Paris et 7 voyageurs s/agents. Gr. Standing. Urgent. Ecr. P.R., N° 17.033. France-soir

COURTIERS, COURTIERES 1re force. Gr. gains Paris-Banlieue, s. DEGRUMELLE 94, rue Lafayette (10e). 1A17. b

OCCASIONS DIVERS 180°

Pressé. Rich.chbrebel s.à m.mod. Ecr. 17.259, Fr-soir

LE PERREUX Villa libre, bel aspect 7 p. tt cft. jardin. 1.600.000 DOURY, 53, r. Lafayette. Tru.20-95

BEL-VISTA, 8 bc Pavillons 8 et 10 pces, tt confort, px 200 m. Libre. Px 1.500. Lavaud 14. Sébastopol.

L'HAY-LES-ROSES 14) LIBRE A LA VENTE

Meulière et pierre, 5 p., bains, garage, gd cft, 900 m2, nomb. fruit dépend. 2e) Loué verb. 2 p., cuis. w.c., garage. ENSEMB. 1.650.000 MEUNIER, 6, rue René-Rocher, BOURG-LA-REINE. - ROB. 05-98

BOIS-COLOMBES PAVILL. 4 p., cuis., s.d.b, B. gar Const. imp. Libre. Px 1.100.000. TUTIN 12, Chaussée-d'Antin Tél. PRO. 67-66.

COMMERÇANT ach. PAVILLON ou VILLA libre vente. Ecrire PELLOIS, 44, rue de Clichy

J'achète imméd. pavillon banlieue. S.F.C., 29,r.Renard-4e. Arc.46-53

PROPRIÉTE libre à la vente à Chevilly-Larue, 12 pièces dépendances, usage hab. et industr. ou entrepôt. Prix demandé : 2.500.000. Ecrire : DIEUMEGARD, 3, villa des Gobelins, Paris (13e)

ALFORT gare pav. p. bur. jard. 300 m. Px 600.000. 77,St-Lazare.Tri.87-93 ARNAL

COSNE. Mais. rur. 2 p. E.El. 1.800 m. 1600.000. 77,St-Lazare.Tri.87-93 ARNAL

AUXERRE. Fermette 3 p., cuis. E.El., 30 arb. fruit., dépend. 15.700 m. 300.000. ARNAL 77,r.St-Laz.Tri.87-93

ANIÈRES. Jne vie 4 p., c., bains, jard. 825.000. ARNAL 77, r. St-Lazare

Gironde, b. Dom. 80 ha.pet.chât. Gmod.tt cft meublé. Bâtim.expl. chept.mont vtf comp. prés.ter.vig. bois. Feau,132.Haussm. Lab.69-24

PR. GARE DRANCY LIBRE, 2 pces cuis. E. G. El Jardin. Prix 280.000. MOBILIA, 107, r. La Fayette. TRU. 70-81

UNION PROPRIETAIRE Banlieue, Province, Midi. Indiquez Pavill. terr. tous prix. Fac.palem. 89,r.Loup, Vaujours (S-O.). Tél.147

VIGNEUX s.-Seine, Pavill. meulière 6 pces 550 m2. LIBRE. 16, r. Aumale. Tri.46-37 MARKINE,

Pr GISORS ds bourg LIBRE, 4 p. E.El. 1.900 m2 70 arb. fr. 400.000

MAISON CAMPAGNE Plan photo PAVILLON - VILLA LISTE plus de 500 aff. LIBRE ENVOI GRATUIT DANTIN 33,Ch.-Ant.Tri.68-62

A(Yonne), 27 Ha, b., cult. Gentilhommière tt cft, s.d.b., cumul, élect. chauff cent., dép., 550 arb. fruit. Libre suite. 1.800